

HISTOIRE

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur – Module 2, Europe/Moyen-Orient et Amériques

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 10	11 - 23	24 - 33	34 - 44	45 - 55	56 - 66	67 - 100

Niveau moyen – Module 2, Europe/Moyen-Orient et Amériques

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 10	11 - 23	24 - 33	34 - 44	45 - 55	56 - 67	68 - 100

Évaluation interne des niveaux supérieur et moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 3	4 - 7	8 - 9	10 - 12	13 - 15	16 - 18	19 - 25

Variété et pertinence des travaux présentés

Lors de cette session, les nouveaux critères d'évaluation interne ont été utilisés. Leur application n'a pas posé de problèmes majeurs. Tous les établissements les ont utilisés, c'est du moins ce qu'indiquent les rapports des examinateurs. Les critères semblent avoir reçu un accueil favorable car ils permettent d'établir une plus grande distinction dans les notes, une chose dont se sont réjouis les enseignants et les examinateurs. Nous nous y attendions car les exigences n'ont pas changé. Les recommandations et les critères ont simplement été améliorés, et non pas modifiés. Il y a eu cependant quelques petits problèmes liés à l'application des critères. Ceux-ci sont abordés dans la discussion pour chaque critère.

Dans la plupart des cas, les sujets de recherche choisis étaient appropriés. La majorité d'entre eux portaient sur des aspects du programme et sur les options régionales enseignées dans les établissements. Ces derniers ont envoyé leurs échantillonnages aux examinateurs dans les temps impartis et la majorité d'entre eux y ont inclus les formulaires 3CS et 3IA. Les candidats ont utilisé les bonnes sous-sections. Bien que certains enseignants aient fourni des commentaires pertinents et très utiles, ceux-ci restent rares. Nous suggérons aux enseignants de faire des commentaires sur la copie de chaque candidat afin de montrer comment les notes ont été attribuées.

Résultats des candidats pour chaque critère d'évaluation

Critère A : plan de la recherche

La plupart des candidats ont plutôt bien réussi la section A. Dans certains cas, la question de recherche n'était toutefois pas claire et nous avons constaté quelques difficultés à faire la distinction entre l'ampleur de la recherche et la méthode de recherche. La question de recherche doit être une tâche clairement définie, qui permet au candidat de mener une recherche historique rigoureuse menant à un jugement personnel. Sa présentation sous forme de question aide grandement le candidat à mener cette recherche historique. La question de recherche doit apparaître dans le corps de la section A. Aucun point ne peut être attribué pour une question de recherche ne figurant que sur la page de couverture ou la page de titre. La partie consacrée à l'ampleur de la recherche doit indiquer les aspects, les domaines ou les thèmes qui seront explorés dans le travail. Il est toujours utile de donner aux élèves un délai pour la réalisation de ce travail. Il n'est pas nécessaire d'indiquer ce qui n'est pas inclus. La partie consacrée aux méthodes de recherche doit quant à elle indiquer la nature des sources et les raisons pour lesquelles elles ont été choisies.

Critère B : résumé des preuves

Un grand nombre de candidats ont bien utilisé des matériaux factuels pour cette section et les sources de ces matériaux étaient correctement indiquées. En revanche, nous avons constaté que les candidats ont volontiers inclus dans cette section une analyse et des interprétations qui auraient dû figurer dans la section D, et ce, malgré les nouvelles directives. En outre, les références ont posé problème aux candidats de certains centres comme les années précédentes. Cette section doit être pertinente, bien documentée et complète. Les références doivent être présentées selon un système standardisé et reconnu.

Critère C : évaluation des sources

Les résultats obtenus pour ce critère étaient généralement satisfaisants et nous avons constaté une amélioration continue pour ce qui est de satisfaire aux exigences de ce critère. Malgré tout, quelques faiblesses subsistent. Les candidats ont tendance à interpréter la valeur et les limites des sources en termes d'utilité, ce qui n'est pas une approche valable pour l'évaluation des sources. De plus, certains candidats n'ont pas inclus d'informations détaillées et complètes sur les sources évaluées ou ils ont mentionné l'auteur ou les conditions. Les références bibliographiques complètes des sources peuvent être incluses dans des notes en bas de page ou en fin de texte. L'origine des auteurs est très importante. Les évaluations rudimentaires et générales ne conviennent pas.

Critère D : analyse

Un grand nombre de candidats ont respecté les nouvelles exigences spécifiques en incluant dans cette section une analyse des sources choisies dans la section C mais, comme dans la section B, l'un des problèmes était le manque de références. En ce qui concerne les références, les nouveaux critères précisent qu'il est nécessaire de fournir des références à la fois dans la section B et dans la section D (différences entre les niveaux 3-4 et 5-6). Certains candidats ont abordé cette section en faisant allusion aux sections B et C (utilisation de « tel que mentionné à la section B... » ou « tel qu'indiqué à la section C... »), mais sans inclure les références requises. Si aucune référence n'est incluse, le maximum de points pouvant être

attribué est 2 points. La section D consiste en une analyse des connaissances factuelles résumées dans la section B et aucune nouvelle preuve ne doit y être présentée.

Critère E : conclusion

Aucun problème majeur dans cette section. Il convient toutefois de rappeler aux candidats qu'ils ne doivent pas présenter de nouvelles informations dans cette section.

Critère F : sources et nombre de mots

L'application de ce critère a posé quelques problèmes. Selon le nouveau critère, si le nombre de mots n'est pas indiqué de façon claire et exacte sur la page de couverture, un seul point doit être attribué pour ce critère. Un grand nombre de candidats n'ont pas respecté cette exigence et ont donc perdu des points ici. Pour ce qui est des « sources appropriées », les sources doivent être pertinentes et complètes.

Des instructions supplémentaires ont été publiées pour ce critère. Veuillez en prendre note et les insérer dans la section « Évaluation interne » (p. 88 à 96) du *Guide d'histoire*.

Précisions sur l'évaluation interne en histoire pour 2011 – Critère F : sources et nombre limite de mots

Pour satisfaire à ce critère, il est attendu des élèves qu'ils incluent dans leur recherche historique une bibliographie ou une liste des sources et de toutes les citations utilisées, rédigée à l'aide d'une méthode standardisée ; toute illustration, tout document ou toute autre preuve à l'appui doivent être inclus en annexe. Aucun de ces éléments ne sera comptabilisé dans le nombre de mots de la recherche, qui devra être précisé avec exactitude sur la page de couverture et qui doit être compris entre 1 500 et 2 000 mots.

À partir de la session d'examens de mai 2011, si le nombre de mots est dépassé, l'enseignant doit uniquement évaluer les 2 000 premiers mots et aucun point ne doit être attribué pour le critère F.

Les travaux qui contiennent moins de 1 500 mots ne doivent pas être pénalisés dans le critère F. Il est en effet peu probable que ces travaux satisfassent à toutes les exigences spécifiées pour la tâche et reçoivent une note générale élevée.

Recommandations pour la préparation des futurs candidats

- Il convient de rappeler aux candidats qu'il est important qu'ils étayent leur travail de références, à la fois dans la section B et la section D, et qu'ils incluent une analyse de l'importance des sources évaluées dans la section C dans la section « Analyse ».
- Les enseignants doivent aider les candidats à trouver des informations sur Internet.
- Les candidats doivent savoir que toutes les sources primaires ne sont pas objectives et valables. De même, les références à la valeur et aux limites des sources doivent comprendre plus que de simples indications de leur parti pris et elles ne doivent pas simplement porter sur leur utilité pour le candidat.
- Il convient de rappeler aux candidats qu'il est important de rédiger correctement leur bibliographie.

- Les exigences de la section A doivent être clairement expliquées aux candidats de façon que l'ampleur et la méthode soient toutes deux couvertes avec soin mais sans trop s'étendre sur ces deux points.

Épreuve 1 des niveaux supérieur et moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 2	3 - 5	6 - 8	9 - 11	12 - 14	15 - 17	18 - 25

Remarques générales

Les formulaires G2 envoyés au bureau de l'IB à Cardiff par les établissements indiquaient que l'épreuve 1 de la session de mai 2010 a reçu un accueil favorable. Environ 50 % des candidats ont choisi le sujet obligatoire 1 et les 50 % restants ont choisi de façon égale soit le sujet obligatoire 2 soit le sujet obligatoire 3. Parmi les centres qui ont répondu avant la réunion de délibérations, 96 % ont estimé que le niveau de difficulté de l'épreuve était satisfaisant.

Entre 90 et 95 % des établissements ont considéré que la couverture du programme, la clarté d'expression et la présentation de l'épreuve étaient « satisfaisantes » ou « bonnes ».

Certaines réactions à cette épreuve étaient intéressantes et, comme toujours, contradictoires comme le montrent les commentaires suivants. « Étant donné que le programme en était à sa première année d'enseignement, je m'inquiétais de l'approche qui serait adoptée pour le thème sur le rétablissement et le maintien de la paix. J'ai cependant été ravi de constater que le niveau de difficulté du test était satisfaisant et que les sources étaient bien choisies. » Le commentaire d'un autre enseignant abonde dans ce sens : « L'épreuve 1 comprenait un bon mélange de sources primaires et secondaires permettant une multitude d'interprétations historiques valables sur l'Abyssinie dans les réponses des candidats. » D'autres établissements ont toutefois émis un avis contraire : « De tous les thèmes de l'épreuve 1, l'Abyssinie semblait être le moins important. Nos efforts se sont majoritairement portés sur les grands traités et organisations, tels que Kellogg-Briand, le traité de Versailles, Locarno, etc. Nous n'avons pas couvert ce thème en profondeur puisque dans le programme d'études il semble avoir été ajouté après coup. » Ce thème constitue clairement un point puce dans le *Guide d'histoire* et le commentaire ci-dessus renforce l'importance d'étudier tous les points puces présentés sous le sujet obligatoire choisi par un établissement pour ses candidats.

En ce qui concerne le deuxième sujet obligatoire, les avis étaient encore une fois partagés. « Le thème convenait et les sources étaient informatives quoiqu'elles auraient été plus équilibrées si une source arabe avait été incluse. » Cependant, un autre centre a indiqué : « Le document graphique utilisé dans la source A pour le conflit israélo-arabe et la question associée étaient trop simples. La question ne demandait aucune analyse véritable. »

Une remarque pertinente a été faite par plusieurs centres au sujet du troisième sujet obligatoire : « La source E est incorrectement légendée. » La légende indique : « La statue dans le dessin ci-dessus est la statue de la Liberté. » C'est faux. La statue était en fait la

« Déesse de la démocratie » érigée sur la place Tien An Men durant les manifestations de 1989 (ce à quoi fait référence le dessin). Un enseignant a indiqué : « Cette erreur a jeté la confusion dans l'esprit d'au moins un de mes candidats et je ne suis donc pas certain que la question 1b devrait compter. Si elle compte, je pense qu'on devrait accorder aux candidats une marge pour leurs réponses. » Cette erreur n'aurait jamais dû se produire et le barème de notation a été formulé de telle manière que les candidats n'ont pas été pénalisés pour cette erreur. Tous les examinateurs assistants ont reçu pour instruction de prêter une attention toute particulière à ce point au moment de l'attribution des points.

Nous avons recueilli des réactions intéressantes au sujet de la nouvelle présentation. D'un côté, les enseignants ont indiqué : « J'ai trouvé que l'examen convenait très bien à la matière. Je préfère également la nouvelle présentation à l'ancienne dans laquelle TOUS les thèmes étaient fournis aux candidats. Je pense que cela était beaucoup plus simple pour les candidats de recevoir le thème qu'ils ont préparé, sans aucune distraction. »

D'un autre côté, ils ont émis un avis contraire : « Je comprends que la fourniture d'un seul ensemble de documents et de questions aux candidats est une mesure écologique, mais je préfère l'ancienne méthode où les candidats avaient le choix entre trois thèmes. »

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les candidats ont encore tendance à décrire le contenu de la source alors que la question leur demande de l'analyser et non de la paraphraser. La troisième question, qui porte sur l'évaluation des sources, est également une question pour laquelle les candidats n'obtiennent généralement pas le maximum de points (voir conseils ci-après). Certains candidats n'utilisent toujours pas en nombre suffisant leurs « propres connaissances » pour la question 4, qui demande une réponse bien détaillée. Les connaissances personnelles des candidats ont tendance à être plutôt minimales. Les réponses présentées sous forme de points pucés et de grilles n'obtiendront pas les notes les plus élevées car elles ne permettent pas aux candidats de relier les sources.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

En général, les réponses ont mis en évidence une connaissance appropriée des sujets obligatoires. Les candidats ont, dans l'ensemble, suivi l'ordre des questions et cela a conduit à une meilleure compréhension du sujet. La plupart d'entre eux ont été capables de gérer leur temps efficacement et les examinateurs ont trouvé relativement peu de dernières questions non terminées ou terminées à la hâte. Les réponses aux questions 1(a) et 1(b) étaient plus succinctes, ce qui a donné le temps aux candidats de traiter les autres questions plus discursives de façon appropriée.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Sujet obligatoire 1 – Rétablissement et maintien de la paix : les relations internationales (1918 – 1936)

Question 1

- a) Les candidats ont généralement bien réussi cette question. Il était cependant surprenant de constater qu'un grand nombre d'entre eux ne connaissaient pas l'information fournie au second paragraphe concernant la contribution militaire des nations membres.
- b) Une fois encore, les candidats ont assez facilement obtenu le maximum de points ici, quoiqu'il y ait eu quelques réponses identifiant la personne dans le dessin comme étant Staline et quelques candidats ayant lu « La route de Rome » au lieu de « La route venant de Rome ».

Question 2

Les candidats ont une fois de plus facilement comparer et opposer les opinions. Trop de candidats semblent cependant croire qu'il suffit de faire une comparaison et une mise en contraste pour obtenir le maximum de points. Encore une fois, les réponses fournissant des comparaisons et mises en contraste placées « bout à bout » sans établir de lien direct entre les sources ont obtenu peu de points. Les candidats doivent apprendre à structurer leurs réponses ainsi : « La source B..., tandis que (ou de même) la source D... » Cela montrera aux examinateurs qu'un lien explicite a été établi.

Question 3

La source E a généralement été mieux traitée que la source D, même si un grand nombre de candidats pensaient que cette source avait peu de limites, voire aucune, car « elle reflétait les véritables pensées du peuple abyssinien ». La source D a jeté une certaine confusion dans les esprits et les candidats ont fait quelques suppositions incorrectes. En voici quelques exemples : « Étant donné que Packham était au Ghana, il savait exactement ce qui se passait en Abyssinie. » ; « Packham étant britannique, ses opinions reflètent celles du gouvernement britannique. » ; « Puisque Packham a combattu pendant la Seconde Guerre mondiale, il devait savoir ce qui s'était passé en Abyssinie. » ; etc. Les meilleurs candidats ont remarqué la date de l'extrait et ont présenté des arguments valables au sujet de sa valeur et de ses limites.

Question 4

Chose peu surprenante, un grand nombre de candidats ont été capables d'utiliser à la fois les sources et leurs propres connaissances pour construire une argumentation convaincante centrée sur la question. En revanche, nous avons constaté avec surprise le manque de connaissances approfondies sur des événements tels que la conférence de Genève sur le désarmement, le pacte des quatre puissances, la conférence de Stresa et le pacte de Hoare-Laval, et sur leur importance pour ce thème. Trop de candidats ont établi des liens avec les

politiques d'Hitler, telles que l'invasion de la Rhénanie et l'annexion de l'Autriche, et ont tenté de soutenir qu'elles étaient la cause des actions de Mussolini en Abyssinie.

Sujet obligatoire 2 – Le conflit israélo-arabe (1945 – 1979)

Question 1

- a) En général, les candidats ont été capables de faire des déductions / trouver des informations dans la source A, telles que le fait que Jérusalem était sous contrôle international. Cependant, peu d'entre eux ont été capables de faire remarquer que l'État juif proposé était plus grand. Il y a eu de nombreuses discussions sur l'accès aux ports et sur la nature disparate des zones palestiniennes.
- b) En général, les réactions ont clairement été identifiées comme étant une insatisfaction des deux côtés, qui a conduit à une guerre civile.

Question 2

Les questions requérant des candidats qu'ils comparent et opposent sont bien mieux traitées car les candidats se sont familiarisés avec la structure de ce type de question. Il y a bien moins de candidats qui se contentent de décrire le contenu des sources. Cependant, les deux sources dans cette épreuve étaient très contrastées et les candidats ont souvent eu tendance à se contenter d'identifier les grandes différences. Lorsque six points sont disponibles, les candidats doivent se concentrer sur des détails précis.

Les candidats réussissent moins bien à faire des comparaisons alors qu'il leur suffit parfois de simplement mentionner ce qui est évident, à savoir « les deux sources s'accordent à dire que des civils ont été tués ».

Question 3

Les candidats évaluent de mieux en mieux les sources. Cependant, ils auraient pu utiliser davantage les informations fournies sur les sources en reliant, le cas échéant, l'« origine » à la « valeur ». Par exemple, en ce qui concerne la valeur de la source E, les candidats auraient pu exploiter davantage le fait que Smith est un expert. La source C était relativement simple en termes d'origine, d'objectif, de valeur et de limites bien que ces dernières aient eu tendance à échapper aux candidats.

Question 4

Certaines réponses ne se concentraient pas suffisamment sur « les raisons de la fuite des Palestiniens ». Un nombre important de candidats se sont toutefois concentrés sur ces raisons et ont utilisé les sources pour les identifier. Leurs connaissances personnelles étaient moins bonnes. Nombre de candidats connaissaient le plan Daleth et ont mentionné l'afflux de réfugiés juifs pour occuper les territoires palestiniens (une conséquence, et non une raison). Quelques candidats ont fait référence aux tensions durant le mandat britannique en Palestine et ont perçu le favoritisme des Britanniques à l'égard des juifs. Dans certains cas, cela a bien été relié à la question mais, dans d'autres, cela a mené à un récit des événements ayant eu lieu dans les années 1920 et 1930.

Sujet obligatoire 3 – Le communisme en crise (1976 – 1989)**Question 1**

- a) Les candidats ne se sont pas toujours limités à l'analyse de la source qu'ils devaient expliquer et ont inclus des informations superflues sur le contexte pour lesquelles ils n'ont reçu aucun point. Cela leur a également fait perdre énormément de temps.
- b) La plupart des candidats ont identifié le message, c'est-à-dire que le gouvernement chinois avait détruit la démocratie/liberté. Ils n'ont cependant pas toujours identifié l'utilisation de la violence ou le point de vue selon lequel le gouvernement chinois n'avait aucun regret. Les candidats les plus faibles se sont contentés de décrire la source.

Question 2

Quelques candidats ne se sont pas concentrés sur les opinions exprimées dans les sources et ont plutôt comparé et mis en opposition la nature des sources. Il est important de leur enseigner les différences entre les compétences nécessaires pour répondre à la question 2 et celles nécessaires pour traiter la question 3. Les candidats les plus faibles ont éprouvé des difficultés à faire des comparaisons et mises en contraste suivies, et se sont limités à une paraphrase du contenu de chaque source. Dans certains cas, la réponse contenait un paragraphe final dans lequel une certaine comparaison et mise en opposition était plus explicite. Les réponses ayant obtenu les notes les plus élevées laissaient apparaître un haut niveau d'analyse et une capacité à identifier les « catégories » qui pouvaient être comparées ou opposées au lieu de paraphraser le contenu. Dans plusieurs centres, les candidats ont appris à présenter leur réponse sous forme de tableau. Les enseignants ne doivent pas encourager leurs candidats à utiliser cette présentation. Les comparaisons et mises en contraste doivent être faites de manière explicite et se concentrer sur des éléments précis.

Question 3

La plupart des candidats semblaient être capables de mentionner tous les éléments pour les deux sources, mais ils n'ont pas toujours réussi à établir de façon explicite des liens efficaces entre l'origine et l'objectif d'une source, et sa valeur et ses limites. Il convient d'attirer davantage l'attention des candidats sur le fait que la question commence par « En faisant référence à leur origine et à leur objectif... » afin d'éviter un traitement distinct des quatre éléments à évaluer.

La source A a mieux été évaluée que la source D car les candidats ont fait des suppositions dans le traitement de cette dernière, telles que « l'auteur n'était pas présent / ne parle pas chinois / est britannique et donc antichinois ». Cela montre que les candidats ont eu du mal à analyser la source et ont peu réfléchi sur son origine et son objectif. Un grand nombre de réponses insistaient sur le fait que les sources primaires sont valables de par leur nature, et ne reliaient pas l'origine des sources à leurs limites et leur valeur.

Pour la source A, en revanche, les candidats ont identifié une valeur et des limites claires, telles que le fait que Deng Xiaoping n'a peut-être pas nécessairement dit tout ce qu'il pensait parce que l'objectif de son discours était de convaincre son public. Certains candidats se sont concentrés uniquement sur la fiabilité des sources plutôt que sur leur valeur. Des sources peu fiables peuvent malgré tout être précieuses pour un historien.

Question 4

Bon nombre de candidats ont perdu des points à la question 4 car ils n'ont pas utilisé les sources et leurs propres connaissances. Dans l'ensemble, ces dernières étaient limitées et générales. Les candidats n'ont pas suffisamment prêté attention aux termes utilisés dans la question, ce qui a conduit de nombreux candidats à adopter une approche narrative et à faire une évaluation et une analyse limitées. L'utilisation des sources aurait dû être plus explicite. Il n'est pas forcément suffisant d'utiliser « comme le montre la source A ». Il serait plus efficace d'expliquer quel est l'élément dans une source donnée qui supporte l'argument avancé.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

Les enseignants doivent aider les candidats à développer les compétences nécessaires pour répondre aux questions demandant la rédaction d'une mini-dissertation, en faisant référence à la fois aux sources et à leurs propres connaissances détaillées. Parallèlement, le matériel discuté dans ces réponses doit être structuré et adapté aux défis posés par la question traitée. La création d'un plan pour la seconde question dans les sujets obligatoires conduirait à l'établissement de liens plus efficaces et à des notes plus élevées.

Les candidats doivent s'entraîner à évaluer des sources en classe, en mettant particulièrement l'accent sur la façon dont l'origine et l'objectif des sources ont une incidence sur leur valeur et leurs limites. Les enseignants doivent les amener à comprendre que le parti pris n'est pas une limite en lui-même, et que les sources primaires ne sont pas par nature fiables ou valables. Les barèmes de notation devraient être communiqués aux candidats car cela leur permettrait de bien mieux comprendre ce que les examinateurs s'attendent à voir dans les réponses aux questions.

Épreuve 2 des niveaux supérieur et moyen – Zone horaire 1

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 9	10 - 13	14 - 17	18 - 21	22 - 25	26 - 40

Remarques générales

Cette session d'examens portait pour la première fois sur les nouveaux thèmes de l'épreuve 2. Quelques thèmes étaient très différents des thèmes de l'ancienne épreuve 2 mais la plupart d'entre eux étaient connus des enseignants ayant préparé des candidats pour l'ancienne épreuve 2 en termes de types de questions, de tâches et de termes utilisés dans les sujets d'examen. Tout comme pour l'ancienne épreuve 2, les thèmes qui continuent à être les plus choisis par les candidats sont les thèmes 1, 3 et 5.

En date du 11 juin 2010, avant le début des réunions de délibérations pour l'histoire, le nombre de formulaires G2 reçus des centres faisant passer les examens préparés pour les

deux zones horaires de l'épreuve 2 était de 174. La couverture du programme, la clarté d'expression et la présentation de l'épreuve ont été jugées satisfaisantes ou bonnes par 90,23 % des centres pour la première, 93,02 % pour la deuxième et 99,42 % pour la troisième.

Bien qu'il soit difficile de comparer cette épreuve à celle de 2009 en raison du changement de programme d'études, les enseignants (88,4 %) ont estimé que le niveau de difficulté de l'épreuve 2 était approprié par rapport aux exigences de l'ancienne épreuve 2.

Parmi les enseignants qui ont fourni des commentaires sur les questions et la nature de l'épreuve, certains étaient très contents du choix des questions proposées aux candidats alors que d'autres étaient déçus que les questions posées ne « permettaient pas aux candidats de montrer leurs connaissances », et ce, probablement parce que leurs cours abordaient ou se concentraient sur des données ne se prêtant pas facilement à une utilisation dans les tâches.

Les candidats ont très rarement ignoré les instructions au cours de cette session. Les candidats se sont concentrés sur le XX^e siècle et peu d'entre eux ont répondu à deux questions d'une même section. Lorsqu'il était demandé aux candidats de considérer différentes régions dans les questions, ils savaient en quoi consistaient ces régions. On ne peut malheureusement pas en dire autant de la chronologie. Trop souvent, les candidats n'avaient aucune compréhension réelle de la chronologie, ce qui les a conduits à rédiger des réponses hors sujet pour certaines questions du thème 5 (La guerre froide).

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les candidats n'ont pas semblé avoir de difficulté à trouver des questions qui leur convenaient mais trop de candidats manquaient de connaissances historiques suffisantes, pertinentes et précises. Les généralisations hâtives dépourvues de preuves historiques convaincantes semblaient être le propre d'un trop grand nombre de réponses.

Il est difficile de croire que des candidats ayant suivi pendant deux ans le programme d'histoire de l'IB au niveau moyen ou au niveau supérieur soient encore incapables de faire un plan et de bien étayer leurs points de vue en fournissant des preuves historiques (et non pas simplement des références générales à l'historiographie en employant des termes tels que « révisionniste », « intentionnaliste », « structuraliste », « orthodoxe », etc. sans vraiment les comprendre ou sans vraiment saisir les éléments de preuve que chacune de ces écoles utilise dans son argumentation).

Il est essentiel de comprendre la tâche (analyse de la question) pour réussir à l'examen. Les candidats doivent connaître les exigences propres aux termes utilisés dans les sujets d'examen et tenir compte des dates fournies dans la question. Cette épreuve encourage l'utilisation des connaissances historiques que les candidats ont acquises sur plus d'une région et sur plus d'un pays. Dans certains cas, la base de connaissances historiques était non seulement très faible mais aussi extrêmement limitée car elle ne concernait qu'une seule nation et a été utilisée pour faire des généralisations sur l'histoire du XX^e siècle (voir commentaires fournis pour chaque question).

Comment nous l'avons fait remarquer l'année dernière, les candidats doivent avoir un vocabulaire historique de base. Si les candidats ne comprennent pas que Mao n'était pas un dirigeant de droite ou Hitler un dirigeant de gauche, par exemple, cela peut avoir (et cela a eu) des conséquences désastreuses pour eux. Il est indiqué très clairement dans le *Guide d'histoire* qu'il pourra être demandé aux candidats d'examiner des dirigeants/mouvements de droite et de gauche. Les candidats doivent connaître la signification de ces termes.

Niveaux de connaissance, de compréhension et de compétence dont les candidats ont fait preuve

Les meilleures réponses ont laissé apparaître une bonne maîtrise de la chronologie, de l'identification de la tâche, de la structure et surtout des informations historiques pertinentes. On ne saurait trop insister sur le fait que les réponses doivent être étayées à l'aide de connaissances historiques. Il s'agit d'un examen d'histoire, pas d'une invitation à déverser un flot de généralités ne fournissant pas une réponse convaincante à la question.

Une connaissance de l'historiographie était souvent évidente et celle-ci était intégrée dans la réponse pour compléter les informations historiques **plutôt que pour les remplacer**. Un traitement thématique et l'attention prêtée aux termes utilisés dans les sujets d'examen (évaluer, analyser, comparer et opposer) étaient manifestes dans ces réponses ayant obtenu les meilleures notes. La préparation d'un plan était également évidente puisque l'argumentation était centrée sur le sujet tout au long de la réponse et les exigences de la question étaient souvent mentionnées.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Thème 1

Question 1

La question demandait aux candidats d'examiner le rôle joué par deux États (à l'exception de l'Allemagne) et mettait l'accent sur le terme « déclenchement ». Bon nombre de candidats ont vu ici une occasion de rédiger une réponse générale sur les origines de la Grande Guerre sans fournir suffisamment de détails ou sans se concentrer suffisamment sur les États choisis et plus particulièrement sur les événements de l'année 1914. L'exclusion de l'Allemagne a conduit un grand nombre de candidats à choisir des États qui n'étaient pas toujours faciles à examiner (le rôle de la Grande-Bretagne n'a généralement pas bien été compris), ou qui étaient largement ou totalement hors sujet (Italie, États-Unis).

En général, les meilleures réponses se concentraient sur la double monarchie, la Serbie ou la Russie. Ces États ont permis un traitement plus pertinent du « déclenchement » ainsi qu'une couverture à plus ou moins long terme pour remettre les événements de l'année 1914 en contexte.

Question 2

Relativement peu de candidats ont choisi cette question. Les causes de la guerre civile espagnole ont trop souvent été mal comprises et les candidats ne connaissaient pas

suffisamment ses résultats (sauf le fait que les nationalistes ont gagné). Les candidats qui ont choisi la guerre civile chinoise ont généralement mieux réussi en termes de causes/raisons et de résultats. Certains candidats ont avancé que la période allant de 1946 à 1949 n'a fait que marquer la reprise d'un conflit évident depuis 1927.

Question 3

L'importance du rôle du combat naval dans la détermination de l'issue d'une guerre du XX^e siècle a été traitée en choisissant soit la Première Guerre mondiale soit la Seconde Guerre mondiale (en ne mentionnant souvent que les combats dans le Pacifique). Les réponses avaient tendance à se concentrer essentiellement sur les États-Unis dans les deux cas et indiquaient, encore une fois à tort, que l'entrée en guerre des États-Unis était due au torpillage du Lusitania. Les meilleurs candidats connaissaient les blocus, l'utilisation de navires transporteurs, la guerre sous-marine, les tentatives d'invasion majeures, etc. et étaient capables de commenter également les « autres facteurs » qui auraient pu jouer un rôle important dans la détermination de l'issue.

Question 4

Sans une définition adéquate, claire et complète des termes « guerre limitée » et « guerre totale », il est difficile de bien traiter la question. Les candidats ayant une bonne compréhension de ces termes ont pu présenter une argumentation convaincante en faisant référence aux caractéristiques de ces guerres et à leur pertinence pour les conflits choisis. Les candidats qui ne connaissaient pas la définition de ces termes ont eu tendance à faire des descriptions répétitives de deux guerres sans réellement satisfaire aux exigences de la question. Tel qu'indiqué dans les commentaires précédents, il est nécessaire de se concentrer sur ces termes (voir *Guide d'histoire*) pendant la préparation en classe lorsque les enseignants choisissent d'étudier le thème 1.

Question 5

Il y a eu très peu de réponses à cette question.

Question 6

Cette question a remporté un grand succès auprès des candidats mais la grande majorité d'entre eux ont produit une réponse extrêmement faible. Les réponses manquaient d'informations détaillées et consistaient en des commentaires généraux, répétitifs et erronés sur les femmes (presque toujours aux États-Unis durant la Première et la Seconde Guerre mondiale) et la mesure dans laquelle leur rôle a changé (plutôt que leur statut). Nous avons constaté avec inquiétude qu'un grand nombre de candidats ont utilisé cette question pour produire des réponses qui étaient tout au plus des déclamations catégoriques sur les minorités persécutées (telles que les femmes) et sur la façon dont la guerre les avait libérées. De telles questions requièrent des candidats qu'ils utilisent des informations pertinentes et précises, sinon ils ne produisent rien de plus qu'une réponse faible, subjective et péremptoire, qui ne fait que révéler leur manque de connaissances historiques.

Ces questions sont en fait un danger pour les candidats imprudents qui semblent penser que leurs opinions personnelles et qu'un strict minimum de faits historiques leur permettront de réussir.

Thème 2

Relativement peu de candidats ont répondu aux questions de cette section. La question 7 sur la constitution écrite et la constitution non écrite a été traitée par des candidats qui en savaient peu sur la première et qui avaient souvent une vague connaissance de ce qu'était la deuxième. Les réponses manquaient de commentaires spécifiques sur des exemples tirés du XX^e siècle. Une très petite minorité de candidats ont tenté de répondre à la question 8 et ils semblaient avoir peu de connaissances sur la législation nationale de Kennedy. La question 11 a attiré quelques candidats mais, une fois encore, les réponses manquaient d'informations détaillées précises sur les droits civiques, les questions liées à l'égalité des sexes ou l'extrémisme en politique. Cela était plutôt surprenant car on aurait pu s'attendre à ce que les candidats d'Amérique du Nord apprécient cette question. Très peu de candidats ont choisi la question 12.

Thème 3

Questions 13 et 14

Ces deux questions ont montré que certains candidats ne comprenaient pas bien les termes « de droite » et « de gauche ». Il est très clairement indiqué dans le guide que ces termes doivent être examinés et que les candidats doivent être conscients des différences idéologiques qui déterminent une telle classification. Lorsque des dirigeants ou des dirigeants potentiels ne sont pas facilement classables dans l'une de ces catégories, les candidats ont la possibilité de discuter de ce problème de définition. Peu de candidats, voire aucun, ont profité de cette possibilité.

Les candidats doivent lire attentivement les questions : la question 13 portait sur la montée au pouvoir d'un dirigeant tandis que la question 14 (partie b) portait sur le gouvernement d'un dirigeant. Trop de candidats n'ont pas fourni une réponse pertinente. Ceci dit, ces questions ont produit quelques réponses excellentes contenant des connaissances historiques précises, mais le fait que certains candidats n'aient pas suffisamment identifié les exigences et les éléments clés de chaque question les a amenés à rédiger des récits ou des dissertations ne répondant que partiellement à la question.

Pour la question 14, les candidats devaient définir le terme « idéologie » et identifier ses principales caractéristiques au début de leur réponse. Par exemple, le national-socialisme ne se limitait pas à l'antisémitisme et à l'Holocauste.

Question 15

Relativement peu de candidats ont répondu à cette question. Staline et Castro étaient les exemples choisis. Les réponses étaient généralement des récits séquentiels ou placés bout à bout de certains aspects des politiques intérieures avec un paragraphe de conclusion dans lequel les candidats ont essayé de souligner les similarités et les différences. Les réponses thématiques et structurées ont en définitive obtenu de meilleures notes.

Question 16

Perón a assez bien été traité par les candidats, bien qu'une fois encore trop d'informations concernaient souvent Eva Perón plutôt que les politiques/méthodes de Perón lui-même.

Question 17

Les candidats avaient une idée générale du rôle de l'éducation dans un État autoritaire ou à parti unique, mais ils auraient dû fournir bien plus d'informations détaillées sur la structure du système afin de bien répondre à la question. L'endoctrinement était un point évident mais les candidats ont omis de mentionner l'éducation en tant que moyen de stimuler la croissance économique de l'État dans les exemples choisis. (L'Allemagne sous Hitler, l'URSS sous Staline et la Chine sous Mao étaient les exemples les plus souvent choisis.)

Question 18

Cette question s'est avérée très populaire et, bien que les candidats aient fourni des informations détaillées sur la propagande avant et après la montée au pouvoir d'Hitler, ils n'ont pas toujours traité l'aspect « dans quelle mesure ». Les « autres facteurs » étaient généralement absents.

Thème 4

Peu de candidats ont répondu aux questions de cette section. Quelques candidats ont répondu à la question 22 et ont essayé d'analyser la carrière de Gandhi, mais ils ont souvent eu tendance à produire un récit confus de sa vie ne traitant pas adéquatement de sa contribution au mouvement nationaliste/indépendantiste dans le sous-continent (ou de son travail antérieur en Afrique du Sud).

Thème 5

Ce thème a eu beaucoup de succès auprès des candidats, qui ont particulièrement apprécié les questions 25, 27 et 29 ainsi que, chose surprenante, la question 30.

Question 25

Cette question, qui demandait aux candidats d'évaluer le rôle des politiques américaines dans les origines de la guerre froide (1945 – 1949), a donné lieu à la description habituelle et prévisible de l'historiographie sous forme de descriptions des interprétations orthodoxes, révisionnistes et post-révisionnistes. L'historiographie est toujours la bienvenue lorsqu'elle complète une réponse mais il semblerait que trop de candidats l'utilisent en remplacement des informations et connaissances historiques.

Les meilleurs candidats ont été capables d'identifier les politiques clés et les raisons de leur mise en place, et ont fait des commentaires sur la mesure dans laquelle elles étaient préventives/réactives et sur leur impact au cours de cette période. Il a parfois semblé aux examinateurs que les candidats avaient régurgité une réponse préparée et apprise à l'avance sur les origines de la guerre froide sans se concentrer sur l'« évaluation ».

Il n'était pas nécessaire d'aller au-delà de 1949, mais certains candidats se sont sentis obligés de traiter de la guerre de Corée et de la crise de Cuba.

Cette question a produit quelques-unes des meilleures réponses de l'épreuve 2, surtout lorsque les candidats n'ont pas cédé à la tentation de faire le récit des origines de la guerre froide depuis 1917 pour se concentrer essentiellement sur la période mentionnée.

Question 26

Il ne s'agissait pas d'une question populaire. Quelques candidats ont été déçus par la chronologie et ont choisi de comparer et d'opposer des dirigeants comme Truman et Gorbatchev, ce qui a donné des résultats moins que satisfaisants.

Question 27

Quelques candidats ont très bien répondu à cette question en se limitant à la période 1969 – 1979 et en fournissant un aperçu bref et pertinent du contexte de l'époque. Il semblerait que quelques candidats aient vu en cette question une occasion de s'étendre sur la crise de Cuba et/ou Khrouchtchev et le dégel !

Question 28

Très peu de candidats ont choisi cette question.

Question 29

Cette question populaire a souvent bien été traitée par les candidats, qui ont été capables d'identifier les politiques de Gorbatchev mentionnées dans la question et d'examiner les « autres facteurs » ayant contribué à la fin de la guerre froide.

Quelques candidats ont eu tendance à rédiger une réponse convenant mieux à une autre question, notamment « Pourquoi l'Union soviétique s'est-elle effondrée ? ». C'est à croire que ces candidats ont rédigé une réponse préparée d'avance.

D'ailleurs, l'aspect « guerre froide » a généralement été ignoré. Même s'ils ont pu obtenir quelques points, les candidats doivent lire attentivement la question posée et y répondre au lieu de répondre à une question qu'ils aimeraient voir posée parce qu'ils ont rédigé une dissertation semblable en classe ou qu'ils ont préparé des notes pour cette question.

Question 30

Bon nombre de candidats ayant choisi la question 6 ont ensuite répondu à cette question. Nous avons constaté un grand manque de compréhension de ce à quoi le terme « culture » faisait référence. Un grand nombre de candidats ont rédigé un récit de nature générale sur l'impact de la guerre froide sur la Corée, le Vietnam, etc., en faisant complètement abstraction du terme « culture ». Dans de nombreux cas, ce récit était suivi d'une description de la guérilla au Vietnam, des raisons du déclenchement de la guerre dans la péninsule coréenne, etc. Il n'y avait aucune mention des éléments culturels (littérature, cinéma, musique, arts, théâtre, etc.) auxquels faisait référence la question.

Nous avons remarqué qu'un très grand nombre de candidats ont choisi cette combinaison de questions (6 et 30) et obtenu des résultats médiocres. Il semblerait que les candidats aient vu à tort ces questions comme des « options faciles » pouvant être traitées sans approfondir ou sans aller dans le détail et avec des informations peu pertinentes dans le cas de la question 30.

Cela montre une fois de plus la nécessité d'enseigner aux candidats les techniques utilisées lors d'un examen et de leur expliquer clairement qu'il est absolument nécessaire de lire attentivement la question et de ne la traiter que lorsqu'ils disposent d'une base solide de connaissances historiques pertinentes.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

Voici quelques recommandations visant à améliorer le travail des candidats qui ont été faites lors des sessions d'examens précédentes. Ces recommandations sont toujours valables et ont pour but d'aider les candidats à satisfaire aux exigences de cette épreuve.

« Chaque année, les recommandations concernant la préparation des futurs candidats se ressemblent nettement. Nous espérons que les centres et les enseignants les lisent et essaient d'adapter leurs méthodes pédagogiques et les techniques employées par les candidats pour répondre aux questions de l'épreuve.

Bien que les suggestions suivantes puissent sembler répétitives, elles valent la peine d'être réitérées et communiquées aux candidats afin qu'ils sachent ce que les examinateurs recherchent dans leurs réponses.

Chaque question représente une tâche précise que le candidat doit effectuer. Les candidats doivent identifier les mots clés dans la question et préparer une réponse convaincante et pertinente. Analyser une question signifie lire la question tout entière, en décomposant la tâche en diverses parties ou divers thèmes et éviter ensuite la tentation de fournir une avalanche d'informations dont la pertinence par rapport aux exigences particulières de la question est tout à fait minime.

Il est conseillé de passer 5 à 10 minutes à rédiger un **plan** de la réponse ; ce n'est pas une perte de temps et cela peut aider le candidat à rédiger une réponse cohérente et bien centrée sur le sujet. Il est bon d'encourager les candidats à inclure le plan dans le livret de réponses, après s'être assuré d'avoir tiré un trait en travers du plan pour indiquer qu'il ne fait pas partie de la réponse bien sûr.

Dans les questions du thème 3, les candidats doivent vérifier avec soin si les questions leur demandent de se concentrer sur la montée au pouvoir ou sur le gouvernement de dirigeants d'États à parti unique, ou sur les deux ! Les candidats perdent des points parce qu'ils n'identifient pas la portée de ces questions.

Les candidats qui abordent leurs dissertations de façon thématique, si cela convient, produisent en général de meilleures réponses. Les récits chronologiques ont tendance à être descriptifs et le traitement analytique des thèmes s'en trouve écourté.

Il faut que les candidats soutiennent leurs opinions à l'aide de connaissances historiques pertinentes et précises s'ils souhaitent atteindre les bandes de notation supérieures. Rien ne remplace de solides connaissances sur le sujet utilisées bien à propos pour essayer de satisfaire aux exigences de la tâche.

Il faut définir les termes utilisés dans les questions – non seulement pour les examinateurs mais aussi pour clarifier la tâche dès le départ – les termes "idéologie" et "guerre limitée", par exemple, doivent être expliqués dès le départ.

L'historiographie n'est pas le but suprême de la rédaction d'une dissertation d'histoire : elle ne doit pas remplacer les bonnes connaissances factuelles, la chronologie et l'enchaînement précis des événements, qui doivent former la base d'une bonne dissertation. »

La répétition de ces commentaires au fil des ans a eu pour résultat une amélioration importante (dans certains cas) de la façon dont les candidats abordent chaque question, et

notamment de la structuration des questions requérant de comparer et d'opposer. Toutefois, il reste encore beaucoup à faire. Les candidats doivent apprendre à se concentrer sur la tâche spécifique qui leur est donnée, à lire la question et à répondre à cette question et à aucune autre ! Un grand nombre de candidats ont à n'en pas douter les connaissances historiques nécessaires et il est dommage de les voir gaspillées du fait qu'ils ne réfléchissent pas à la question et ne font pas d'abord un plan.

Épreuve 2 des niveaux supérieur et moyen – Zone horaire 2

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 9	10 - 13	14 - 17	18 - 21	22 - 25	26 - 40

Remarques générales

Il s'agissait de la première session d'examens après l'introduction du nouveau programme d'études. Le nombre de thèmes a été réduit pour passer de six à cinq et quelques changements ont été apportés aux propositions d'études approfondies mais, dans l'ensemble, la présentation de l'épreuve était similaire.

Au début des réunions de délibérations pour la session de mai, le nombre de formulaires G2 reçus des centres faisant passer l'examen préparé pour le module 2 dans la zone horaire 2 était de 174. Parmi les centres ayant envoyé un formulaire G2, un total de 82 centres ont considéré que l'épreuve était « d'un niveau comparable » à celle de 2009, 24 l'ont trouvée « un peu plus difficile » et 10 ont estimé qu'elle était « un peu plus facile ». La majorité des centres (153) ont trouvé que le niveau de difficulté était « satisfaisant » et 18 centres ont indiqué qu'il était « trop difficile ».

Pour ce qui est de la couverture du programme, 85 enseignants ont estimé qu'elle était « bonne » et 72 enseignants ont indiqué qu'elle était « satisfaisante ». De même, la majorité des centres ont considéré que la clarté d'expression et la présentation de l'épreuve étaient « bonnes ».

Les commentaires envoyés par les enseignants indiquaient que l'examen offrait un « large choix de questions » et qu'il était « [...] approprié en termes d'étendue du contenu et de choix variés ». Un enseignant a indiqué que ses candidats avaient trouvé que les questions n'étaient « pas très exigeantes » alors que d'autres ont indiqué que les questions du thème 1, en particulier, couvraient le programme de façon plutôt limitée et avaient une étendue trop restreinte.

Il est normal qu'il y ait des adaptations à l'introduction de nouveaux sujets, tels que les guerres indo-pakistanaïses et la guerre d'Algérie, mais les candidats avaient une bonne marge de manœuvre avec trois questions générales leur donnant l'occasion d'utiliser des exemples de leur choix pour examiner l'utilisation de la puissance aérienne, le rôle de la femme et la nature de la guérilla. Les trames principales pour chaque thème sont présentées

dans la section consacrée à l'épreuve 2 du *Guide d'histoire* et, étant donné que les questions d'examen portent sur ces trames, il doit être conseillé aux candidats de les consulter pendant leurs révisions.

Plusieurs formulaires G2 mentionnaient les questions 13 et 14 du thème 3 et l'utilisation des termes « issu de la gauche » et « de droite » pour décrire les dirigeants des États autoritaires ou à parti unique. Ces termes ont déjà été utilisés dans les épreuves d'examen précédentes et sont également répertoriés dans le contenu du programme pour le thème 3. Nous partons donc du principe que les enseignants ont familiarisé leurs candidats avec ces termes.

Même si la structure de l'épreuve et du programme d'études a légèrement changé, les épreuves des sessions précédentes peuvent encore être utilisées pour familiariser les candidats avec le type de questions posées à l'examen et pour les encourager à lire très attentivement les questions avant d'y répondre.

Comme lors des sessions d'examens précédentes, les thèmes les plus choisis étaient le thème 1 (Causes, pratiques et effets des guerres), le thème 3 (Origines et développement des États autoritaires et des États à parti unique) et le thème 5 (La guerre froide).

Les candidats ont rarement ignoré les instructions. Seul un très petit nombre d'entre eux ont répondu à trop peu de questions ou à deux questions d'un même thème. Dans quelques rares cas, les candidats ont oublié d'écrire le numéro de la question dans la marge ou, dans quelques cas, ont écrit un numéro incorrect (il semblerait) à la fois dans la marge et sur la page de couverture. Même si les examinateurs s'efforcent d'attribuer des points à ces candidats lorsque cela est possible, il est nécessaire de rappeler aux candidats de bien vérifier qu'ils ont suivi les instructions générales lues au début et à la fin de chaque examen.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

En général, le niveau de connaissance dont les candidats ont fait preuve pendant cette session n'était pas aussi bon que les années précédentes. Un grand nombre de candidats ont pu structurer leur réponse de façon assez efficace, mais le contenu était souvent décevant. Dans certains cas, les dates étaient incorrectes ou tout simplement omises, ce qui suggère que les candidats n'ont pas été encouragés à les mémoriser.

Il n'est pas nécessaire d'inonder la copie d'examen de dates, mais il est important que le candidat montre qu'il est conscient de la chronologie et qu'il a une certaine connaissance des causes et effets illustrés. De même, pour les sujets familiers tels que les années d'entre-deux-guerres en Allemagne, une bonne connaissance de la période 1930 – 1933 est nécessaire si les candidats veulent essayer, comme cela a été le cas cette année, d'analyser les circonstances entourant la montée au pouvoir d'Hitler ou le déclin de la République de Weimar. Rien ne remplace les lectures variées, même à l'époque d'Internet, et les meilleurs candidats ont rédigé des réponses montrant non seulement de parfaites connaissances mais aussi une bonne compréhension des événements discutés.

La tendance observée et mentionnée dans le rapport de l'an dernier se confirme puisque les candidats ont fait moins de références aux historiens cette année. L'historiographie a généralement été utilisée pour les origines de la guerre froide. Plusieurs examinateurs ont cependant signalé qu'il s'agissait, dans la plupart des cas, d'une description des

interprétations orthodoxes, révisionnistes et post-révisionnistes. Il est bon de savoir que les candidats les connaissent, mais il est également regrettable que si peu d'entre eux aient été capables d'utiliser efficacement ces connaissances et qu'ils aient inclus ces termes presque comme une réflexion après coup.

Comme toujours, des abréviations ont été largement utilisées, les plus courantes étant TDV (traité de Versailles) et A-H (Autriche-Hongrie). Certains candidats semblent penser que ceci est acceptable à partir du moment où ils indiquent qu'ils vont utiliser une abréviation (« [...] à partir de maintenant, j'utiliserai TDV »). Même si aucun point n'est retiré pour les abréviations, on ne peut pas toujours attendre des examinateurs qu'ils devinent à quoi correspondent les initiales parsemées dans les copies d'examen et les candidats doivent en être conscients.

Niveaux de connaissance, de compréhension et de compétence dont les candidats ont fait preuve

Lors de cette session d'examens, il y a eu très peu de copies excellentes et relativement peu de très bonnes copies. Les candidats ayant réussi à obtenir les notes les plus élevées ont cependant été capables non seulement de satisfaire aux exigences de la question, mais aussi de faire preuve d'une bonne compréhension des données analysées.

Ces candidats ont montré qu'ils avaient des connaissances approfondies et une bonne compréhension des exigences de la question, et ils ont souvent montré qu'ils avaient fait des lectures variées dépassant le cadre des lectures de manuels scolaires. D'un autre côté, trop de candidats ont semblé arriver à l'examen avec des réponses apprises par cœur pouvant être utilisées pour répondre à n'importe quelle question portant sur la montée au pouvoir d'Hitler ou la Première Guerre mondiale.

Cela est très probablement dû au fait qu'ils pensent que cette préparation produira une réponse satisfaisante et qu'ils pourront ainsi obtenir une note moyenne, mais ces réponses peuvent aussi manquer de la perspicacité et de l'analyse qui leur permettront d'atteindre les plus hautes bandes de notation.

Parallèlement, comme l'a indiqué un examinateur : « [...] De nombreuses dissertations étaient dépourvues d'originalité, sentencieuses, décousues et générales, les candidats ayant adopté une approche descriptive ou narrative qui ne satisfaisait presque pas aux exigences de la question [...] et les connaissances étaient généralement superficielles et non développées. »

Fait plus encourageant, la plupart des candidats ont fait référence à la question dans leur introduction et essayé de mentionner les mots clés lorsqu'ils passaient d'un paragraphe à un autre.

Les candidats manquaient notablement de bonnes connaissances approfondies cette année.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Thème 1 Causes, pratiques et effets des guerres

Question 1

Très peu de candidats ont choisi la guerre d'Algérie et la plupart des réponses se concentraient sur les causes de la guerre civile espagnole. Comme nous nous y attendions, cette guerre était assez bien connue et la plupart des réponses se concentraient à juste titre sur les causes. Dans l'ensemble, le niveau de connaissance démontré était assez décevant avec la plupart des candidats mentionnant uniquement les causes sociales et économiques en termes assez généraux et avec très peu de candidats capables d'analyser avec assurance les événements de la période 1931 –1936. La question demandait aux candidats d'analyser les « principales causes » et non de faire le récit des causes à court terme et à long terme comme l'ont fait la plupart des candidats.

Question 2

La plupart des réponses à cette question assez populaire mentionnaient la Seconde Guerre mondiale, soutenant que la puissance aérienne avait joué un rôle important dans la stratégie du blitzkrieg, la bataille d'Angleterre, le soutien aux convois dans l'Atlantique et les débarquements du jour J. Plusieurs réponses mentionnaient également le théâtre des opérations dans le Pacifique ainsi que l'importance des porte-avions, et notamment l'utilisation des avions pour transporter les bombes A vers Hiroshima et Nagasaki. L'importance du rôle de la puissance aérienne dans la détermination de l'issue d'une guerre était toutefois souvent implicite et la narration a primé sur l'analyse. La guerre israélo-arabe de 1967 a aussi été utilisée comme exemple. Il s'agissait d'un exemple approprié de la façon dont la puissance aérienne a joué un rôle important dans l'issue de cette guerre mais, une fois encore, l'analyse de son issue était souvent assez limitée.

Question 3

Cette question a eu du succès auprès des candidats. Elle requérait de discuter la guérilla pendant les guerres du XX^e siècle mais, trop souvent, les candidats ne l'ont traitée que dans le cadre d'une seule guerre. La guerre civile chinoise ainsi que la guerre du Vietnam ont souvent été choisies, mais les candidats ont rarement fait preuve de connaissances détaillées et ont enfoui leur analyse dans de longs récits.

Certains candidats ont soutenu l'argument selon lequel la guérilla n'avait pas joué un rôle important pendant la Seconde Guerre mondiale en Europe, ignorant le rôle joué par les partisans ou les résistants en Union soviétique, en France, en Italie, etc.

Une telle question donne toute latitude aux candidats d'examiner les guerres du XX^e siècle et de montrer leurs connaissances sur les guerres étudiées.

Par exemple, il aurait été bon de soutenir que la guérilla a pris plus d'importance après 1945 durant les guerres civiles en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Une analyse appropriée aurait ainsi pu se concentrer sur la nature changeante de la guerre au cours du XX^e siècle.

Question 4

Cette question a généré très peu de réponses.

Question 5

Cette question a eu un grand succès auprès des candidats. Ces derniers ont essayé, en nombre égal, d'analyser la défaite de l'Allemagne dans la Première Guerre mondiale et la Seconde Guerre mondiale. Pour la Première Guerre mondiale, la plupart des candidats ont commencé par une description (souvent trop longue) du plan Schlieffen et de son échec, du fait que l'Autriche-Hongrie et la Turquie n'ont pas réussi à fournir un soutien important à l'Allemagne, (argument soutenu dans l'ensemble de déclarations très générales) et de l'entrée en guerre des États-Unis. Chose surprenante, très peu de candidats ont parlé de l'aggravation de la situation en Allemagne et des sentiments antiguerre grandissant depuis 1917. Les candidats ayant choisi la Seconde Guerre mondiale ont mentionné l'échec de l'invasion de l'Angleterre, l'incapacité de l'Allemagne à se préparer adéquatement pour le combat interminable contre l'Union soviétique et la déclaration de guerre aux États-Unis. Les candidats ont eu tendance à décrire plutôt qu'à analyser la façon dont les erreurs mentionnées étaient liées à la défaite de l'Allemagne. Dans de rares cas, nous avons constaté quelques connaissances superficielles sur l'historiographie.

Question 6

Cette question n'a pas remporté un grand succès et, lorsque les candidats ont tenté d'y répondre, leurs réponses étaient plutôt générales et descriptives. La plupart des candidats ont mentionné plusieurs guerres et leur choix s'est généralement porté sur la Première et la Seconde Guerre mondiale. Dans l'ensemble, les réponses étaient plutôt faibles et, hormis quelques exceptions, manquaient de connaissances détaillées. Il serait bon de conseiller aux candidats d'éviter ce genre de question s'ils ne possèdent pas de connaissances pertinentes pour les traiter. Ceci dit, les candidats issus des centres où ce thème faisait clairement parti du programme ont produit des réponses structurées, analytiques et bien étayées.

Thème 2 États démocratiques : défis et réactions

À l'exception de la question 10 sur l'État de Weimar, très peu de candidats ont répondu aux questions du thème 2.

Question 10

Cette question a eu du succès auprès des candidats, qui ont été capables d'assez bien utiliser leurs connaissances sur la République de Weimar. La plupart d'entre eux ont eu tendance à relater les succès et les échecs de la République de Weimar ou à discuter les raisons pour lesquelles elle était non désirée ou mal aimée – ce qui montrait une certaine connaissance des épreuves des sessions précédentes – mais un grand nombre de candidats ont bien essayé de traiter les deux parties de la question.

Les connaissances sur les raisons de la création de l'État de Weimar étaient généralement assez limitées. Trop de candidats l'ont attribuée au traité de Versailles et ont négligé les événements d'octobre et novembre 1918 ainsi que la réunion de l'Assemblée constituante à Weimar en février 1919. Dans l'ensemble, il y a cependant eu quelques très bonnes discussions sur les promesses et le but de l'État de Weimar et sur les raisons de son échec.

Les meilleurs candidats ont fait preuve d'une bonne compréhension des différents problèmes qui allaient des tentatives de révolution au début des années 1920 à l'impact de la Grande Dépression. Il est cependant dommage que tant de candidats aient si vite rejeté la représentation proportionnelle comme étant à l'origine de tous les maux et cru que l'hyperinflation avait miné la république tout au long de sa courte vie.

Thème 3 Origines et développement des États autoritaires et des États à parti unique

Question 13

Question très populaire. La majorité des candidats ont choisi Hitler comme « dirigeant de droite ». Les candidats les plus faibles ont relaté la montée au pouvoir d'Hitler en se concentrant peu sur les circonstances. Quelques bonnes réponses comprenaient une bonne analyse de l'impact d'événements tels que le traité de Versailles, la crise de la Ruhr en 1923, le mécontentement engendré par Weimar et la Grande Dépression sur l'Allemagne. Les meilleures réponses indiquaient comment ces événements ont eu un effet (ou non) sur la popularité d'Hitler et du parti nazi, prolongeant le retournement de situation occasionné par les crises politiques et économiques de la période allant de 1929 à 1933. Les candidats avaient souvent de bonnes connaissances détaillées sur les machinations politiques pendant que Brüning occupait les fonctions de chancelier et après, mais trop de candidats ont considéré que le président Hindenburg était l'élément dynamique de la politique allemande à l'époque. Trop souvent, les candidats sont allés jusqu'à mars 1933 et n'ont pas continué jusqu'à l'établissement de l'État à parti unique en Allemagne.

Quelques candidats ont choisi un dirigeant de gauche et rien n'indiquait qu'ils avaient lu attentivement la question.

Question 14

Question peu populaire. Les quelques candidats y ayant répondu ont, pour la plupart, choisi Staline comme exemple de dirigeant de gauche. Cet exemple n'était pas toujours facile à traiter car l'explication de l'idéologie de Staline requérait d'expliquer soigneusement le marxisme-léninisme et la mesure dans laquelle il a été suivi ou non. Dans la plupart des cas, les candidats ont baissé les bras et fait le récit des plans quinquennaux de Staline et de la collectivisation.

Question 15

L'Union soviétique sous Staline et la Chine sous Mao étaient les exemples d'États à parti unique les plus souvent choisis pour cette question. En général, les réponses avaient une étendue plutôt limitée, et mentionnaient la propagande et l'éducation. Les candidats ont rarement fait preuve de connaissances détaillées sur ce sujet.

Question 16

Aucun candidat n'a répondu à cette question.

Question 17

La plupart des candidats ayant tenté de répondre à cette question auraient probablement mieux fait d'opter pour la question 13. Ils ont essayé de discuter la « rhétorique » ou, du

moins, de mentionner ce terme mais peu de candidats ont tenu compte de toutes les exigences de la question.

Les candidats ont, en nombre égal, parlé spécifiquement d'Hitler ou d'autres dictateurs. Les deux approches étaient acceptables tant que les données incluses étaient correctes et pertinentes.

Question 18

La plupart des candidats ont choisi de discuter les méthodes utilisées par Castro, mais peu d'entre eux ont été capables de bien examiner ses politiques intérieures. Dans de nombreux cas, ils se sont concentrés sur la montée au pouvoir de Castro en ne prêtant qu'une attention limitée à ses politiques économiques et sociales après 1959.

Des commentaires assez généraux ont été faits sur l'utilisation de la terreur, les longs discours et les tentatives pour faire prospérer Cuba. Les connaissances sur ce sujet étaient généralement plutôt limitées. Quelques candidats ont choisi Nasser mais, une fois encore, leurs connaissances étaient limitées et ils ont eu tendance à se concentrer sur des événements tels que la crise de Suez ou la guerre des Six Jours.

Thème 4 Mouvements nationalistes et indépendantistes en Afrique et en Asie, ainsi que dans les États d'Europe centrale et orientale après 1945

Très peu de candidats ont répondu aux questions de ce thème.

Thème 5 La guerre froide

Question 25

Comme il fallait s'y attendre, cette question a eu beaucoup de succès auprès des candidats. La plupart d'entre eux semblaient avoir bien préparé les origines de la guerre froide et ont été capables de bien discuter la doctrine Truman et le plan Marshall. Les meilleures réponses commençaient en 1945 avec une discussion sur Yalta, Postdam et la bombe A, et allaient jusqu'à la création de l'OTAN et la division de l'Allemagne en deux États indépendants. En général, les candidats ont essayé de traiter le rôle de l'élaboration des politiques américaines et la façon dont elles étaient interprétées par l'URSS, mais bon nombre de candidats ont fait peu de cas de la responsabilité des États-Unis et ont discuté de l'idéologie ou de la peur et de la méfiance, en utilisant sans doute des réponses aux questions posées lors de sessions précédentes qu'ils avaient apprises par cœur. Une historiographie figurait dans la plupart des réponses et, bien qu'utilisée de manière restreinte et correcte dans quelques cas, les trois interprétations (orthodoxe, révisionniste et post-révisionniste) étaient trop souvent décrites au lieu d'être reliées à un argument. Quelques candidats ont consacré beaucoup de temps à soutenir que la guerre froide a commencé en 1917 et, par conséquent, ont à peine abordé les événements ayant eu lieu entre 1945 et 1949.

Question 26

Il y a eu très peu de réponses à cette question.

Question 27

Quelques candidats ont répondu à cette question, mais la plupart d'entre eux ont fait le récit des événements du conflit israélo-arabe durant la période indiquée, en mentionnant à peine la guerre froide.

Question 28

Nous avons constaté avec déception que bon nombre de candidats ayant choisi cette question ne possédaient qu'une connaissance limitée de la détente.

Question 29

Il y a eu une ou deux très bonnes réponses laissant apparaître de bonnes connaissances détaillées sur les années 1980 ainsi que sur les politiques de Reagan et Gorbatchev. La discussion pouvait porter sur bon nombre d'éléments et les meilleurs candidats ont soutenu leurs arguments en présentant de manière informée les sommets, l'état de l'URSS et un éventail de facteurs (à la fois en URSS et à l'étranger) qui ont mené à la déclaration faite au sommet de Malte que la guerre froide avait pris fin. À quelques exceptions près, les candidats ont choisi de contester l'énoncé en utilisant des arguments valables et bien étayés.

Question 30

Seul un petit nombre de candidats ont répondu à cette question et la plupart des réponses se limitaient à des énoncés généraux.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

Les résultats de cette première session d'examens du nouveau programme étaient généralement satisfaisants. Les candidats ont semblé avoir le choix entre un grand nombre de questions familières et la plupart des copies indiquaient qu'ils avaient appris des informations appropriées. Les sujets sur Hitler et la guerre froide ont fait leurs preuves et continuent de fournir aux candidats une « zone de sécurité ». Les questions qui ont eu le plus grand succès auprès des candidats étaient, de loin, la question 13 dans le thème 3 et la question 25 dans le thème 5. Il convient de noter que les réponses étaient généralement moins impressionnantes que celles fournies par les candidats de la session de mai 2009. Le niveau général était satisfaisant, mais pas impressionnant, car moins de candidats ont été capables d'utiliser les informations avec assurance. Un grand nombre d'examineurs ont souligné la tendance qu'ont eue tous les candidats de certains centres à répondre aux mêmes questions en utilisant les mêmes arguments et la même structure. Pour citer un examinateur : « Jamais auparavant je n'avais noté de copies de l'épreuve 2 présentant un tel manque de diversité au niveau des questions choisies. Cela est peut-être dû aux établissements et aux échantillons qui m'ont été attribués, mais c'était pour le moins inhabituel. »

Bien que cette stratégie (préparation de certaines questions qui devraient être posées) permette aux candidats d'atteindre les bandes de notation moyennes, elle ne produit pas toujours des réponses impressionnantes qui satisferont aux critères des bandes de notation supérieures.

Les enseignants pourraient sans doute encourager leurs élèves à utiliser leur propre style et à personnaliser leurs réponses en faisant pour cela des lectures variées et en réfléchissant d'une façon générale à la situation dans son ensemble, ce que requiert l'épreuve 2. De plus, comme nous l'avons indiqué dans le rapport pédagogique de l'année dernière, « rien ne remplace les connaissances solides puisqu'elles forment les assises d'une bonne dissertation ». Dans ce même rapport, nous avons indiqué à plusieurs reprises que les connaissances approfondies sont une base sur lesquelles les candidats peuvent s'appuyer et qu'ils doivent se familiariser avec le type de questions susceptibles d'être posées et avec les trames principales énumérées pour l'épreuve 2 dans le *Guide d'histoire*. Une autre façon de mieux préparer les candidats à l'examen est de les familiariser avec les termes utilisés dans les sujets d'examen. Les questions commençant par « comparez et opposez » continuent notamment à poser problème à bon nombre de candidats, qui ne semblent pas certains de la façon dont ils doivent structurer une réponse comparative lorsque cela est nécessaire. Enfin, il n'est nullement nécessaire d'enseigner tous les exemples indiqués dans les propositions d'études approfondies ; quelques exemples doivent cependant être inclus dans le programme afin d'offrir un plus large choix de questions aux candidats.

Épreuve 3 du niveau supérieur – Afrique

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 6	7 - 13	14 - 20	21 - 26	27 - 32	33 - 38	39 - 60

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les questions sur les thèmes du XIX^e siècle continuent à être bien plus populaires et à produire de meilleures réponses que celles sur les thèmes du XX^e siècle, qui n'ont probablement pas été enseignés. Le niveau général était assez élevé, mais il est clair que tous les aspects de la section 3 ne sont pas enseignés avec la même profondeur. À part cela, les points faibles des candidats n'étaient liés à aucun domaine du programme en particulier.

Niveaux de connaissance, de compréhension et de compétence dont les candidats ont fait preuve

Nous avons noté toute une gamme de compétences dans toutes les bandes de notation. Beaucoup de candidats ont fourni une réponse décevante aux questions 5 et 6 dans la section 3, en utilisant des informations non pertinentes et de vagues généralisations. Cependant, la majorité des réponses se concentraient bien sur le sujet. Bon nombre d'entre elles étaient bien structurées, examinaient les autres facteurs lorsque la question commençait par « dans quelle mesure », et laissaient apparaître une capacité à analyser et à évaluer. Il y a eu très peu de réponses narratives peu centrées sur le sujet. La plupart des candidats ont essayé de satisfaire aux exigences des questions et les exigences principales ont bien été comprises. Les réponses aux questions 3 et 7 étaient exceptionnellement bonnes. Les

meilleurs candidats étaient prêts à mettre en doute les hypothèses sur lesquelles reposaient les questions comprenant une citation et un grand nombre d'entre eux ont fait preuve d'une meilleure capacité à répondre aux questions commençant par « comparez et opposez », en utilisant une structure claire et comparative.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 3

Cette question a généré de bonnes réponses se concentrant bien sur la citation, que quelques candidats ont mise en doute. Les réponses laissaient apparaître une bonne connaissance des politiques de Moshoeshe en tant que fondateur de nation et de la façon dont il a réussi à préserver l'identité de sa nation mais pas son indépendance, ainsi que des tactiques militaires de Chaka et de la façon dont ce dernier a transformé une petite chefferie en une puissante nation. Dans leur évaluation des succès de Chaka, les candidats ont parfois blâmé injustement celui-ci de la destruction ultérieure de son royaume. Des millions d'Africains sont, aujourd'hui encore, fiers de leur identité zouloue.

Question 4

Cette question était une des questions ayant généré les meilleures réponses. L'Empire mandingue de Samory Touré est un sujet populaire, qui est généralement étudié en profondeur. Les candidats ont évité une discussion peu pertinente sur l'intervention française. La plupart d'entre eux connaissaient l'importance respective des principaux facteurs politiques, sociaux et économiques en tant que causes de l'essor de l'Empire mandingue. Ils les ont généralement analysés de façon correcte et approfondie.

Question 5

Cette question était l'une des plus populaires de l'épreuve, mais également une des questions ayant généré les moins bonnes réponses. Peu de candidats ont mentionné des explorateurs ou ont indiqué/savaient que le principal objectif de leur exploration était les méandres des rivières principales. Très peu de candidats ont mentionné des commerçants ou des sociétés de commerce. Les réponses contenaient de vagues généralisations sur les matières premières et les ressources. De nombreux candidats ont fait référence aux explorateurs et aux commerçants dans un seul paragraphe, et ont consacré le reste de leur dissertation à une discussion d'ordre général sur d'autres facteurs ayant contribué au partage européen de l'Afrique. Il s'agit d'un exemple manifeste de sous-section qui a été ignorée ou qui n'a pas été enseignée et étudiée suffisamment en profondeur.

Question 6

Les commentaires fournis pour la question 5 valent également pour la question 6. Il s'agissait d'une question très populaire mais les candidats avaient généralement une connaissance inadéquate des activités du roi Léopold et de Brazza. De nombreuses références à Brazza étaient complètement incorrectes, ce qui laisse à penser qu'il s'agit d'une autre sous-section qui n'a pas été étudiée. De nombreuses réponses contenaient une longue discussion sur la

conférence de Berlin pour l'Afrique occidentale qui pourrait être pertinente, mais la plupart des candidats n'ont pas établi de lien causal entre Léopold II, Brazza et la conférence.

Question 7

Les questions sur l'Éthiopie ont toujours du succès auprès des candidats et sont généralement bien traitées. Cela a été le cas de cette question. Les candidats avaient une compréhension impressionnante des facteurs qui ont permis à Ménélik et aux Éthiopiens de vaincre les Italiens à Adoua. Cependant, aucun candidat ne savait que la diplomatie dont il a fait preuve après la victoire d'Adoua a joué un rôle crucial en lui permettant de s'assurer la reconnaissance par les puissances européennes de la souveraineté et de l'indépendance de l'Éthiopie.

Question 8

Cette question a généré quelques réponses excellentes. Elles étaient généralement équilibrées mais plusieurs candidats en savaient plus sur les causes que sur les résultats et plus sur les Maji-Maji que sur Chilembwe. Un grand nombre de candidats ne savaient pas que le recrutement d'Africains dans l'armée britannique durant la Première Guerre mondiale avait été la goutte d'eau qui avait fait déborder le vase pour Chilembwe et que les Maji-Maji avaient incité le gouverneur allemand, Rechenberg, à introduire des réformes incluant l'incitation aux cultures commerciales africaines.

Question 11

Cette question a été choisie par un petit nombre de candidats, qui y ont assez bien répondu. Cependant, les réponses n'étaient pas aussi approfondies que celles aux questions 3, 4, 7 et 8, par exemple. Les réponses bien ciblées sur la question comprenaient un traitement équilibré de quelques-unes des conséquences économiques et politiques. Les candidats connaissaient moins bien les conséquences sociales, mais celles-ci posent toujours problème aux candidats dans l'épreuve 2 bien plus que dans l'épreuve 3.

Question 12

Cette question, choisie par un petit nombre de candidats, a aussi généré d'assez bonnes réponses. Tous avaient une connaissance élémentaire de la contribution de De Klerk à l'obtention du pouvoir majoritaire en Afrique du Sud mais manquaient de connaissances détaillées sur la CODESA et sur les négociations auxquelles De Klerk prit part entre 1991 et 1993.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

Tel qu'indiqué dans le guide pédagogique, trois sections doivent être sélectionnées et étudiées en profondeur. Il convient de noter que deux questions peuvent être posées sur n'importe quel point listé sous une section. Il est donc essentiel que chaque sous-section soit enseignée avec la même profondeur. Cette année encore, il est évident que certaines sous-sections sont enseignées moins en profondeur ou ne sont pas enseignées du tout et les candidats obtiennent de mauvaises notes lorsqu'ils tentent de répondre aux questions portant sur ces sous-sections. Cela était évident dans les réponses aux questions 5 et 6.

Les enseignants doivent encourager leurs élèves à choisir soigneusement les questions. Les candidats ne doivent choisir que les questions sur lesquelles ils ont suffisamment de connaissances pour rédiger une dissertation pertinente étayée de connaissances précises. S'ils ne possèdent pas les connaissances nécessaires pour répondre à une question donnée, ils doivent choisir une autre question pour laquelle ils sont mieux préparés, et ce, même s'ils connaissent quelques autres aspects du thème. Les candidats amélioreront leur note globale en choisissant plus judicieusement leurs questions. Ils disposent de cinq minutes de lecture. Il est utile de consacrer plus de cinq minutes à la lecture des questions afin de décider quelles seront les trois questions qu'ils traiteront. Les candidats devraient avoir à leur disposition une photocopie des parties du programme étudiées et s'assurer qu'ils peuvent répondre aux questions portant sur n'importe quel point puce présenté sous les thèmes.

Il convient de les rassurer en leur précisant que des questions seront automatiquement proposées pour chaque section et qu'ils auront donc le choix. Ils doivent prêter une plus grande attention à la formulation des questions et s'assurer qu'ils répondent à toutes les parties des questions, ce que la plupart des candidats ont fait lors de cette session. Ils doivent aussi traiter chaque partie de manière équilibrée, ce qui ne signifie pas toujours qu'il faille les traiter de manière égale.

Il faut donner aux candidats des exemples de réponses de façon à ce qu'ils puissent bien comprendre la différence entre une description, une narration et une analyse explicite. Ils doivent régulièrement s'exercer à répondre à tous les types de questions courantes.

Les réponses aux questions commençant par « dans quelle mesure » doivent essentiellement se concentrer sur le ou les éléments mis en évidence dans la question, mais elles doivent aussi comprendre une discussion sur les autres facteurs. Chaque épreuve comprend des questions commençant par « comparez et opposez » et les candidats n'obtiendront des notes élevées que s'ils produisent une réponse ciblée et équilibrée en utilisant une structure comparative claire. Il est donc essentiel que les candidats s'exercent de manière intensive avant l'examen. Aussi, l'épreuve comprend toujours quelques questions accompagnées de citations et il est demandé aux candidats d'indiquer dans quelle mesure ils sont d'accord ou non avec celles-ci. Ils peuvent le faire sans réserve ou partiellement. Les candidats doivent faire preuve de suffisamment d'assurance pour mettre en doute, le cas échéant, les hypothèses présentées dans la citation et ils ne doivent pas penser qu'ils doivent être d'accord avec celles-ci.

Cette année, comme les précédentes, les questions sur les thèmes du XIX^e siècle ont été choisies par une majorité de candidats et ont produit de bien meilleures réponses que celles sur les thèmes du XX^e siècle choisies par quelques candidats. Cependant, comme nous l'avons indiqué dans le rapport pédagogique de la session de novembre 2009, les candidats pourraient choisir quelques thèmes du XX^e siècle, surtout s'ils utilisaient le nouveau *OUP Course companion* pour le cours d'histoire de l'IB. Cette publication encourage les enseignants à aborder des thèmes tels que la crise abyssinienne (chapitre 1), la guerre d'indépendance algérienne (chapitre 2), la transition vers une démocratie multipartite où est appliqué le principe « un homme, une voix » en Afrique du Sud (chapitre 5), la décolonisation et les défis rencontrés après l'indépendance en Afrique, et notamment au Ghana, en Angola et au Zimbabwe (chapitre 7), et la crise du Congo et les Nations Unies (chapitre 9). De telles connaissances auraient aidé les candidats à répondre à 6 questions de l'épreuve de mai 2010.

Épreuve 3 du niveau supérieur – Amériques

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 6	7 - 13	14 - 19	20 - 25	26 - 32	33 - 38	39 - 60

Remarques générales

Au cours de cette session, le nouveau programme d'histoire et la nouvelle méthode d'évaluation présentés dans le *Guide d'histoire* ont été utilisés pour la première fois. Aucun d'eux ne diffère grandement du programme et de la méthode présentés dans l'ancien guide. Dans le programme, quelques sujets ont été présentés de façon plus précise afin de fournir aux enseignants et aux candidats une meilleure vue d'ensemble et des occasions de traiter le thème à discuter.

Compte tenu des commentaires fournis par les enseignants sur les formulaires G2 (98,41 %) et par la majorité des examinateurs de cette session, il semblerait que l'épreuve ait été, dans l'ensemble, équilibrée et équitable pour les candidats. Apparemment, la nouvelle structure de l'épreuve n'a pas eu d'effets négatifs sur le travail des candidats. Quelques enseignants ont cependant exprimé leur inquiétude quant à certaines questions posées. Étant donné qu'il s'agit de la première session d'examens du nouveau programme, quelques-uns de ces problèmes sont abordés dans la suite de cette section.

Il convient toutefois de mentionner ici deux aspects du programme. Premièrement : le Canada fait partie intégrante de la région Amériques et est un élément important de cette région au même titre que les États-Unis et l'Amérique latine, et les questions portant sur ce pays reflètent la perspective internationale adoptée par l'IB. Par conséquent, les candidats et les enseignants doivent s'attendre à trouver des questions sur le Canada, tel qu'indiqué dans le programme. Deuxièmement : il est rappelé aux enseignants que pour les options du NS dans le module 2 (Histoire mondiale du XX^e siècle), les élèves doivent choisir une option parmi les options 2 à 5 (voir *Guide d'histoire*, p. 15). Une fois l'option choisie, trois sections doivent être sélectionnées et étudiées en profondeur.

Chaque point puce dans chacune des sections choisies doit être traité, et ce, afin de garantir que les élèves puissent choisir suffisamment de questions pendant l'examen.

Les questions 5, 6, 15, 16 et 22 étaient les plus populaires lors de cette session. En général, les candidats ont choisi des questions portant sur les sujets populaires que sont la guerre d'indépendance et la guerre civile aux États-Unis, les deux guerres mondiales, Franklin D. Roosevelt et Kennedy, et les droits civiques. Quelques examinateurs nous ont signalé d'excellentes réponses sur l'histoire du Canada et à la question 12 (Analysez l'influence de la révolution mexicaine sur les arts).

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Aucun aspect particulier du programme ne s'est avéré difficile. Presque toutes les questions ont été choisies et les candidats y ont répondu en faisant preuve de divers degrés d'accomplissement. Les questions faisant référence à un concept ou un aspect à développer (par exemple, « révolution » ou « évolution » dans la question 1, les « guerres d'indépendance » dans la question 2, le « populisme » dans la question 18), ainsi que le choix d'un cas quand cela est demandé aux candidats (par exemple, dans les questions 2 et 13), se sont avérés difficiles pour les candidats. Les cas choisis montrent que le problème ne vient pas de la question mais de la capacité des candidats à choisir un cas adapté pour répondre à la question.

La compréhension des questions n'a pas semblé poser problème aux candidats. Presque tous possédaient un nombre satisfaisant de connaissances sur les sujets traités, même si souvent ils ne se sont pas concentrés suffisamment sur les exigences de la question. Par exemple, lorsqu'ils ont répondu aux questions commençant par « dans quelle mesure », telles que les questions 1, 2, 5 et 6, certains candidats n'ont pas tenu compte de cette indication.

Les questions demandant une comparaison ou des connaissances sur plus d'un pays ou personnage (par exemple, les questions 7, 13, 18 et 21) ont également posé problème à certains candidats.

Niveaux de connaissance, de compréhension et de compétence dont les candidats ont fait preuve

Le niveau de connaissance était approprié (et même remarquable dans certains cas), et ce, non seulement en ce qui concernait le contenu requis par la question mais aussi la rédaction et l'organisation pour le développement de l'argumentation et sa communication.

Cependant, les candidats étaient généralement plus à l'aise avec les questions permettant une approche plus narrative. De nombreux candidats ont ignoré le fait que certaines questions de l'examen requéraient une analyse et ont utilisé une approche descriptive.

Il semble y avoir une plus grande tendance à utiliser de vagues généralisations non corroborées sans présenter de preuves factuelles spécifiques pour les étayer. Cela était particulièrement vrai pour les questions portant sur l'histoire sociale et économique.

Les candidats ont fait preuve de connaissances pour les questions portant sur l'histoire des États-Unis et, dans une certaine mesure, sur celle du Canada, mais la plupart des examinateurs ont remarqué que les candidats avaient une connaissance limitée de l'Amérique latine.

Au cours de cette session et plus que lors des sessions précédentes, nous avons remarqué que très peu de candidats étaient conscients des différentes approches et interprétations des questions et événements historiques, même dans les réponses aux questions portant sur des sujets pour lesquels il existe une riche historiographie (questions 5, 6, 14, 19).

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

Les candidats ont souvent répondu à cette question en faisant une narration de la révolution américaine et, au mieux, une analyse assez implicite. Ils ont soutenu, à nombre presque égal, l'évolution ou la révolution. La gamme de notes allait de satisfaisant à excellent.

Question 2

Cette question n'a pas souvent été choisie, mais elle a assez bien été traitée dans la plupart des cas. En général, les candidats connaissaient les griefs des Créoles mais moins les autres raisons des guerres contre l'Espagne.

Question 3

Cette question n'a pas souvent été choisie. Certains candidats l'ont traitée en faisant référence à la révolution américaine de 1776. Cette question a généré très peu de réponses dignes de mention.

Question 4

Cette question assez populaire a généralement généré des réponses riches et quelques analyses louables. Cela est surtout vrai pour le traitement de l'impact sur les États-Unis, du régionalisme et de l'arrivée de la guerre civile, et moins pour le traitement de l'impact sur le Mexique ou le reste de l'Amérique latine.

Question 5

Cette question était également assez populaire et la plupart des candidats ont été capables de soutenir la thèse de façon adéquate. Les meilleures dissertations présentaient une thèse « double » ou mettaient en doute la thèse. La profondeur du traitement et l'analyse étaient souvent assez substantielles. Pour ce qui est des réponses à cette question, le point faible était que certains candidats l'ont utilisée comme un tremplin pour parler des causes de la guerre civile. Certains candidats n'ont pas traité de façon assez précise le problème entre le Kansas et le Nebraska, mais il y a eu un grand nombre de candidats qui l'ont traité avec une certaine profondeur et en faisant preuve d'une certaine compréhension contextuelle.

Cette évaluation et la popularité de cette question contrastent avec les inquiétudes exprimées dans quelques formulaires G2 quant à la formulation de cette question et à l'utilisation du concept de « puissance du groupe sudiste en faveur de l'esclavage ».

Comme nous l'avons mentionné plus haut, un grand nombre de candidats ont choisi cette question et obtenu d'excellents résultats. Les réponses ne laissaient apparaître aucune confusion quant au concept de « puissance du groupe sudiste en faveur de l'esclavage », qui a correctement été interprété comme la puissance politique de la classe des propriétaires d'esclaves dans le Sud.

Question 6

Il s'agit sans doute de la question qui a été le plus souvent choisie. Cependant, le petit pourcentage de candidats qui se sont distingués nous a surpris. Un grand nombre de dissertations étaient narratives et répétitives pour ce qui était des raisons avancées pour la victoire du Nord. Les meilleurs candidats ont développé quelques autres facteurs à l'origine de la force ou de la faiblesse, généralement dans les domaines militaires ou stratégiques. Très peu de candidats ont développé les aspects de la direction politique, de la politique étrangère, etc., et la plupart des réponses consistaient en un accord général avec l'opinion exprimée dans la question.

Étant donné le grand nombre de ressources disponibles sur ce sujet, nous avons été frappés par la qualité médiocre des réponses et l'absence, dans presque toutes les dissertations, d'exemples spécifiques concernant les progrès industriels dans l'économie du Nord.

Question 7

Très peu de candidats ont choisi cette question mais il y a eu quelques bonnes réponses. Les candidats plus faibles ont utilisé Hoover, Franklin D. Roosevelt, Bennett et King comme exemples, ce qui était totalement inapproprié.

Cette question portait sur le cinquième point puce de l'unité 4 : « influence de certains dirigeants durant la transition vers l'ère moderne : objectifs politiques et économiques ; évaluation des succès et des échecs de Theodore Roosevelt, de Wilfrid Laurier et d'un dirigeant d'Amérique latine choisi par l'élève ».

Comme nous l'avons indiqué dans les premiers paragraphes de ce rapport, chaque point puce dans chacune des sections choisies doit être traité, et ce, afin de garantir que les élèves puissent choisir suffisamment de questions pendant l'examen. Dans ce cas particulier, cela signifie que les questions pourraient : être ouvertes (aucun nom de dirigeant), être spécifiques (Roosevelt et/ou Laurier) ou porter sur un dirigeant d'un pays (États-Unis, Canada ou un pays d'Amérique latine).

Question 8

Cette question n'a pas souvent été choisie et elle n'a presque jamais été traitée en profondeur ou avec des connaissances spécifiques. La plupart des candidats ont rédigé leur réponse en utilisant le point de vue du Canada ou des États-Unis.

Question 9

Cette question a généré des dissertations plutôt approfondies et de grande qualité.

Question 10

Quelques bons candidats savaient que la diplomatie morale était la politique étrangère de Wilson envers l'Amérique latine, mais quelques candidats ont fait des généralisations sur le fait que la politique étrangère des États-Unis était morale.

Question 11

Cette question très populaire a produit quelques excellentes réponses. Les candidats les plus faibles ont malheureusement rédigé une narration de la révolution mexicaine.

Question 12

Les candidats n'ont pas souvent choisi cette question. Ceux qui l'ont fait avaient cependant de très bonnes connaissances. Il était manifeste que quelques centres avaient bien préparé leurs candidats pour ce sujet.

Question 13

Cette question a généré un bon nombre de dissertations de qualité. Les candidats ont comparé les États-Unis à l'Argentine ou au Brésil. Dans l'ensemble, les réponses se concentraient bien sur la surproduction et sur l'achat à crédit, mais pas sur les autres inconvénients.

Cette question portait sur le premier point puce de l'unité 7 (La Grande Dépression : **causes** politiques et économiques dans les Amériques), ce que les candidats ont bien compris.

Toutefois, plusieurs enseignants ont exprimé, sur le formulaire G2, leurs inquiétudes quant au fait qu'elle se concentrait essentiellement sur une période non incluse dans le titre de l'unité 7 (La Grande Dépression et les Amériques 1929 – 1939). Cette question a également suscité une discussion animée chez les enseignants et quelques suggestions intéressantes.

Le premier point puce montre clairement que l'étude des causes de la Grande Dépression présuppose d'avoir des connaissances sur la période qui la **précède** et ces connaissances concernent les années 1920. La décision de placer ce sujet dans cette unité reflète une approche thématique du sujet. De plus, nous supposons que lorsque la Grande Dépression est enseignée, les causes sont également incluses dans cette unité.

Son placement dans d'autres unités comme l'unité 4 (développement des nations modernes) ou le cinquième point puce de l'unité 7 (impact de la Première Guerre mondiale), qui traite des effets pendant ou immédiatement après la guerre, ne serait pas thématiquement approprié. De plus, le retrait des causes de la Grande dépression de l'unité 7 rendrait un mauvais service aux candidats qui se verraient privés d'un sujet très populaire et d'une compréhension homogène de la Dépression, ainsi qu'aux enseignants qui abordent ce sujet de manière thématique.

Question 14

Les réponses à cette question ont montré une bonne connaissance des politiques de Franklin D. Roosevelt, mais le degré de compréhension des raisons de l'opposition à ses politiques variait considérablement.

Question 15

Cette question a assez souvent été choisie. Elle a bien été comprise, a été traitée en profondeur et était accompagnée d'une analyse, surtout quand l'exemple choisi était les États-Unis. Quant aux effets sociaux, la plupart des candidats ont parlé des Afro-Américains, des femmes, des Américains japonais, des Amérindiens, et même des Américains mexicains. Le traitement des effets économiques était assez simple.

Question 16

Cette question était l'une des plus populaires de l'épreuve. Elle a généralement produit des réponses très approfondies. Cependant, elle a aussi généré des réponses négligeant le contenu historique et présentant des perspectives essentiellement philosophiques.

Question 17

Comme il fallait s'y attendre, cette question a eu du succès auprès des candidats des établissements canadiens et elle a généralement très bien été traitée.

Question 18

Cette question a conduit les candidats à comparer et opposer Perón et Castro, avec d'assez bons résultats. Contrairement aux autres questions requérant de « comparer et opposer », cette question a très bien été traitée par un grand nombre de candidats. Les candidats les plus faibles ne se sont pas concentrés sur les termes exacts de la question (« montée au pouvoir ») et ont eu tendance à choisir des dirigeants en dehors de la période donnée, et ce, sans faire référence au populisme.

L'unité 9 comporte la remarque suivante : « Vargas et Cárdenas sont arrivés au pouvoir avant 1945, mais leur pouvoir et leur influence dans leurs pays respectifs ont continué après 1945 ». Cette question portait sur le cinquième point puce, qui inclut l'ascension vers le pouvoir, et les premiers mandats de Vargas et de Cárdenas n'étaient donc pas des exemples pertinents.

Quelques enseignants ont exprimé leur frustration au sujet des questions portant sur cette unité (questions 17 et 18) parce que le premier mandat de Vargas n'était pas un choix acceptable, qu'il n'y avait pas de question portant spécifiquement sur Castro, qu'il y avait une question sur le Canada et qu'il y avait une question requérant de « comparer et opposer ». Ce mécontentement est compréhensible car il exprime une inquiétude pour leurs candidats, mais nous ne reprendrons pas ici les recommandations faites dans le *Guide d'histoire* et les commentaires déjà faits sur l'histoire canadienne. Comme nous l'avons mentionné plus haut, la plupart des candidats ont utilisé Castro comme exemple dans leurs réponses. Le choix d'une question demandant aux candidats de « comparer et opposer » mérite toutefois d'être expliqué.

La capacité à comparer et opposer est essentielle pour les candidats qui étudient l'histoire et elle fait partie intégrante de l'évaluation en histoire (voir *Bandes de notation externes – NS*, p. 82 à 87). Le contenu des unités n'indique pas les types de questions qui seront utilisés à l'examen.

Il ne faut pas s'attendre à voir un type particulier de question à l'examen. Le fait que certains sujets aient été traités dans les spécimens d'épreuves ou dans des épreuves précédentes ne signifie pas que les mêmes questions et les mêmes sujets seront utilisés lors de la session suivante.

Voici ce à quoi les enseignants et les candidats peuvent s'attendre : les noms utilisés dans le guide seront mentionnés dans les questions (cela ne concerne pas les « exemples pertinents ») et chaque épreuve comprendra des questions demandant une comparaison ainsi que des questions accompagnées de citations.

Question 19

Cette question a généré de nombreuses narrations de la crise de Cuba et de l'invasion de la baie des Cochons, les candidats ayant ignoré le contexte de la question qui était l'Amérique latine. Peu de candidats se sont concentrés sur les politiques et ceux qui l'ont fait ont bien été récompensés pour leur traitement de la riposte graduée, des initiatives du corps de la paix et de l'Alliance pour le progrès.

Chose assez étonnante, l'Alliance pour le progrès a rarement été mentionnée, alors qu'elle figure explicitement dans le guide, contrairement à la crise de Cuba.

Question 20

Cette question assez populaire a plutôt bien été traitée par les candidats.

Le sixième point puce sous l'unité 10 indique : « la guerre froide **soit** au Canada **soit** dans **un** pays d'Amérique latine : les raisons de l'adoption des politiques intérieures et étrangères et leur mise en application ».

La formulation de ce point puce indique que les candidats ne doivent choisir qu'un seul pays. Dans certaines questions, il se peut que deux pays soient proposés et les candidats devront en choisir un.

Question 21

Cette question n'a pas eu beaucoup de succès auprès des candidats, mais elle a assez bien été traitée. Les candidats connaissaient assez bien les mouvements amérindiens aux États-Unis et au Canada, mais pas aussi bien la mesure dans laquelle ils ont changé entre les années 1960 et les années 1980.

Question 22

Cette question assez populaire a souvent généré d'excellentes réponses. Pour les preuves fournies, les candidats s'en sont presque toujours mieux sortis pour la période allant de 1954 à 1964 que pour la fin des années 1960.

Question 23

La plupart des candidats étaient d'accord avec l'opinion présentée dans la question et avaient une connaissance assez générale des technologies. Le fait que cette question était de nature générale a attiré un grand nombre de candidats. Elle s'est avérée populaire. Les candidats les plus faibles ne possédaient pas suffisamment de connaissances pour soutenir leurs assertions tandis que les plus forts ont utilisé des thèmes et des exemples précis pour soutenir leurs points de vue.

Quelques formulaires G2 comportaient des remarques sur la formulation de cette question et sur la capacité des candidats à la traiter compte tenu du fait qu'elle ne leur demandait pas d'utiliser des exemples précis de pays. La formulation de cette question a-t-elle pénalisé les candidats ? La réponse est « non ». Les examinateurs étaient invités à récompenser les réponses bien argumentées et équilibrées qui révélaient des connaissances approfondies et pertinentes présentées à l'appui, et qui contenaient une analyse ou un commentaire critique montrant une compréhension approfondie.

Il était intéressant de constater que cette question a attiré de nombreux candidats, forts et faibles. Cela suggère qu'il est nécessaire de donner plus d'importance aux sujets mentionnés dans l'unité 12.

Question 24

Aucun candidat n'a répondu à cette question.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Les enseignants et les candidats doivent connaître le nouveau programme d'histoire et ses modifications. Comme nous l'avons indiqué plus haut, les enseignants doivent choisir au moins 3 sections du programme et les étudier en détail.
- Il est fortement recommandé aux enseignants et aux candidats de se familiariser avec les nouvelles bandes de notation génériques présentées dans le nouveau *Guide d'histoire*. Ces nouvelles bandes de notation ne diffèrent pas des précédentes ; des précisions ont été apportées aux anciennes bandes de notation afin de les rendre plus explicites. L'objet de ces modifications est de mieux mettre l'accent sur certaines compétences et certains objectifs du programme d'histoire.
- Les enseignants doivent fournir à leurs élèves une plus grande expérience et un plus grand entraînement en passant en revue avec eux les épreuves d'examen précédentes et en discutant des divers types de réponses appropriées pour chaque sujet et question.
- Il est également nécessaire de rappeler aux candidats leurs domaines d'études particuliers afin de les amener à approfondir leurs connaissances et à rechercher des questions appartenant à ces catégories.
- Il convient de rappeler aux candidats qu'ils doivent utiliser leurs connaissances pour répondre aux questions posées et non pas aux questions qui auraient dû être posées selon eux. Les réponses préparées à l'avance sont une pratique que nous n'encourageons pas.
- L'atteinte d'un niveau de précision allant de satisfaisant à très bon, l'identification du point essentiel dans la question et la rédaction d'une réponse ciblée et approfondie doivent être des objectifs/pratiques pour les enseignants qui souhaitent améliorer les résultats de leurs élèves.
- Il reste beaucoup à faire pour persuader les candidats que Cuba n'est pas le seul pays d'Amérique latine. En étendant leurs connaissances sur l'Amérique latine et le Canada, ils amélioreraient leurs résultats.
- Un plus grand travail doit être fait par les candidats sur les concepts, notamment sur la notion de causalité, en particulier pour les sujets du programme pour lesquels il existe un grand nombre de documents et de ressources.
- Veuillez noter que l'unité 7 (La Grande Dépression : causes politiques et économiques dans les Amériques) indique clairement qu'il faut étudier les causes

politiques et économiques de la Dépression. Il est donc conseillé de donner aux candidats des informations suffisantes à ce sujet.

Épreuve 3 du niveau supérieur – Asie et Océanie

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 7	8 - 15	16 - 22	23 - 28	29 - 33	34 - 39	40 - 60

Remarques générales

Il ressort des formulaires G2 que la plupart des centres ont trouvé que le niveau de difficulté de cette épreuve était comparable à celui de l'année dernière. Un grand nombre d'enseignants ont apprécié l'équilibre des questions et la couverture du nouveau programme. La majorité des formulaires G2 indiquaient que l'épreuve était clairement formulée et à la portée des candidats. Quelques critiques ont toutefois été formulées sur la formulation de la citation accompagnant la question 19, car elle offrait trois choix pour l'évaluation de Mao Zedong (Mao Tsé-toung) et était plutôt difficile.

Un grand nombre de commentaires formulés sur les formulaires G2 indiquaient cependant que les enseignants n'ont pas encore pleinement compris la structure de l'examen, qui se rapporte au nouveau programme. Pour chaque option régionale, il existe maintenant 12 sections et l'examen comprend deux questions sur chaque section. Cela signifie qu'il ne pourra y avoir qu'un maximum de trois ou quatre questions sur l'Asie du Sud-Est. De même, les critiques concernant le nombre limité de questions sur le XIX^e siècle indiquent que les enseignants utilisent encore l'ancien programme. Il n'y aura plus désormais que cinq ou six questions sur le XIX^e siècle. Les plaintes concernant le manque de questions sur le Vietnam et Deng Xiaoping montrent que les enseignants ne comprennent pas que seules deux questions sont posées sur chaque section et qu'il est donc inévitable que chaque année certains sujets d'une section ne soient pas couverts. Les commentaires sur l'inclusion de la question 15 dans l'épreuve indiquent que la section 8 n'a pas été comprise.

Le guide recommande l'étude de trois sections complètes. Cela devrait ainsi permettre aux candidats de choisir parmi un minimum de six questions. Si une sélection de sujets, choisis parmi un éventail de sections, est étudiée alors il est possible que les candidats se retrouvent avec un choix très limité de questions pouvant être traitées le jour de l'examen, voire aucune question. Les enseignants et les candidats doivent comprendre que l'ordre de présentation des questions de l'épreuve d'examen suit les sections du programme. Si les candidats savent quelles questions rechercher, cela devrait leur permettre d'éviter l'erreur coûteuse qui consiste à rédiger une réponse en utilisant la mauvaise période, personne ou région. Les questions 21, 22, 23 et 24 ne sont pas des questions générales ou génériques, et les candidats doivent éviter de les traiter s'ils n'ont pas étudié les sections 11 et 12.

Ces observations étant faites, il faut reconnaître qu'une erreur a malheureusement été commise dans cette épreuve d'examen puisque la question 10 ne correspondait pas au

contenu de la section 10. Beaucoup d'enseignants en ont fait la remarque sur les formulaires G2.

Avec l'inclusion de l'Inde dans cette option régionale, nous avons observé une plus grande variété dans le choix des questions. La plupart des centres ont semblé se concentrer sur l'Inde et/ou la Chine et/ou le Japon. Les réponses étaient de qualité égale d'un pays à l'autre et pour les XIX^e et XX^e siècles. Un grand nombre de réponses étaient bien écrites dans un style fluide, mais elles ne comprenaient pas assez de preuves factuelles spécifiques pour étayer l'analyse. Lorsque cela est le cas pour tous les candidats d'un établissement, il semblerait que les enseignants n'attendent pas de leurs élèves qu'ils fournissent un nombre suffisant de détails précis.

Les candidats doivent éviter d'utiliser des abréviations particulières telles que YSK (Yuan Shikai), SYS (Sun Yat-sen), TKC (Tchang Kai-chek), CIO (Compagnie des Indes Orientales), GCC (guerre civile chinoise), PQ (plan quinquennal), MES (mouvement d'éducation socialiste) et CTB (conférence de la table ronde) ! Seules les abréviations standards, telles que SDN (Société des Nations), PCC (parti communiste chinois) et GMD (Guomindang), doivent être acceptées.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

- Quelques candidats semblaient avoir préparé des réponses à des questions données et ils ont eu des difficultés à les adapter aux questions spécifiques posées.
- Cela était particulièrement évident pour les questions 3, 11, 12, 13 et 19.
- D'un autre côté, lorsque les candidats ont essayé de répondre à la question posée, un grand nombre d'entre eux n'ont pas inclus suffisamment d'informations détaillées, factuelles et spécifiques pour illustrer et étayer leurs commentaires.
- Les candidats n'ayant pas clairement défini les termes « militarisme et nationalisme » (question 13), « monstre » et « visionnaire » (question 19), « mondialisation » (question 22) et « urbanisation » (question 24) dans leur introduction ont eu des difficultés à traiter ces questions.
- Beaucoup de candidats n'avaient pas un sens profond de la chronologie et du contexte.
- Les candidats ne semblaient pas comprendre la différence entre l'Asie méridionale, l'Asie orientale et l'Asie du Sud-Est, et ils ont donc perdu un grand nombre de points en raison de cette erreur. Cela était le cas pour la question 1.
- Quelques candidats ne semblaient pas comprendre à quelles dates correspondaient les siècles (par exemple, la fin du XVIII^e siècle correspond à la fin des années 1700) et ils ont donc perdu un grand nombre de points en raison de cette erreur. Cela concernait les questions 1, 2 et 3.
- Certains candidats ont fourni trop d'informations sur le contexte dans leurs réponses, notamment pour les questions 9, 12, 13 et 14.

- Un grand nombre de candidats ont mentionné des noms d'historiens mais de manière forcée et peu naturelle. La plupart du temps, les opinions des historiens n'étaient pas intégrées dans une argumentation fluide ou une discussion sur l'historiographie relative au thème.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

- Bon nombre de candidats ont été capables de structurer des réponses thématiques.
- Un grand nombre de candidats ont fait preuve d'une connaissance très étendue du cours.
- Bon nombre de candidats ont rédigé des dissertations pertinentes, détaillées et bien construites que les examinateurs ont pris plaisir à corriger.
- Les meilleures réponses sur Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek), Mao Zedong (Mao Tsé-toung) et Indira Gandhi laissaient apparaître des compétences analytiques considérables.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Question 1

Cette question n'a pas été choisie par un grand nombre de candidats. Ceux qui l'ont choisie ont souvent utilisé la Chine comme l'un des deux exemples requis et ont automatiquement perdu beaucoup de points. Il ne s'agissait pas d'un exemple approprié car la Chine n'est pas en Asie du Sud-Est et n'a pas été colonisée par un État européen. D'autres candidats n'ont pas bien compris la période donnée. Il semblerait que tous ces candidats n'aient pas étudié spécifiquement la section 1 du programme.

Question 2

Il s'agissait d'une question assez populaire et la plupart des candidats ont choisi l'Inde, mais au moins la moitié d'entre eux ont utilisé une mauvaise période et traité de la domination britannique aux XIX^e et XX^e siècles ! Cela s'est bien évidemment révélé désastreux pour eux car très peu de points ont pu leur être accordés.

Un grand nombre de ces candidats venaient de centres dans lesquels leurs pairs ont rédigé une réponse portant sur la bonne période : ils ont donc vraisemblablement étudié le contenu de la section 1. Les candidats doivent connaître la période à laquelle correspond chaque siècle mais aussi comprendre que l'ordre de présentation des questions de l'épreuve d'examen suit les sections du programme.

Question 3

Il s'agissait d'une question populaire et bon nombre de candidats y ont très bien répondu en faisant une analyse claire des causes et conséquences de la rébellion Taiping. Les candidats les plus faibles ont eu tendance à passer plus de temps sur le traitement des causes et ont

semblé adapter une réponse toute faite. Les meilleurs candidats ont su identifier les causes à long terme et à court terme ainsi que les conséquences immédiates et profondes.

Question 4

Un grand nombre de candidats ont très bien répondu à cette question en fournissant pas mal de détails sur les changements économiques et les changements apportés au système féodal sous le shogunat Tokugawa au Japon. Bon nombre d'entre eux ont mentionné à la fois les « études hollandaises » et les « études nationales ». Quelques candidats ont aussi parlé du rôle des clans tozamas. D'autres candidats ayant répondu à cette question ont semblé adapter une réponse toute faite sur la période suivant l'arrivée du commodore Perry (1853 – 1868) et n'ont pas fait référence à la période antérieure à 1853. Ces candidats ont ignoré la période donnée dans la question et ont donc obtenu moins de points.

Question 5

Cette question a été choisie par bon nombre de candidats. Il y a eu quelques bonnes réponses, mais la majorité des réponses étaient très superficielles et ne traitaient pas vraiment les deux parties de la question. Les candidats possédaient peu d'informations spécifiques sur la situation des musulmans à la fin du XIX^e siècle en Inde et sur la partition du Bengale en 1905. Ils ont erronément attribué la création de la Ligue musulmane à Jinnah. Les candidats ont eu tendance à traiter davantage les conséquences, mais leurs réponses contenaient beaucoup d'inexactitudes et passaient généralement aux années 1940 au lieu de traiter les conséquences immédiates.

Question 7

Seul un petit nombre de candidats ont choisi cette question. En général, elle n'a pas été particulièrement bien traitée. Les candidats ont eu tendance à l'utiliser pour parler de la modernisation de l'industrie japonaise et de l'armée. D'autres ont simplement parlé de la guerre sino-japonaise et de la guerre russo-japonaise. Très peu de candidats ont réellement établi des liens entre ces événements et analysé les pressions internes et les besoins stratégiques du Japon ayant mené à l'annexion de la Corée.

Question 8

Dans l'ensemble, cette question très populaire n'a pas particulièrement bien été traitée. Seul un petit nombre de candidats ont rédigé une analyse suivie, complète et détaillée en faisant une comparaison et une mise en contraste. La majorité des candidats se sont contentés d'une mise en contraste. D'autres semblaient en savoir plus sur le Japon que sur la Chine. Bon nombre de candidats ont fait assez peu de cas des réalisations de la Chine. Quelques candidats étaient assez déconcertés par le mouvement de consolidation interne et le mouvement de la réforme des Cent Jours en Chine. Ils pensaient qu'il s'agissait d'une seule et même chose. Le mouvement de la réforme des Cent Jours est en fait en dehors de la période donnée pour la question.

Question 9

Quelques candidats ont choisi cette question. La plupart d'entre eux ont été capables de produire une assez bonne discussion sur le rôle de Jinnah dans les années 1940. Ses

activités antérieures n'étaient pas bien connues et quelques candidats lui ont erronément attribué la création de la Ligue musulmane en 1906.

Question 10

Les candidats ayant choisi la Corée pour traiter cette question ont généralement produit des réponses détaillées et analytiques. Pour ceux ayant choisi la Chine, la question était plus problématique car 1910 est une année sans importance particulière dans la relation. La plupart des candidats ont parlé des « 21 demandes » (1915), des gains territoriaux du Japon suite au traité de Versailles, de l'incident de Mukden en 1931 et de la création du Mandchoukouo. Nous avons toutefois été surpris par le peu de connaissances et de compréhension des candidats concernant la seconde guerre sino-japonaise (1937 – 1945) et l'occupation japonaise au cours de cette période.

Question 11

Cette question était l'une des plus populaires de l'épreuve, mais aussi l'une de celles ayant généré les réponses les plus médiocres. Très peu de candidats ont fait preuve de connaissances détaillées sur le mouvement du 4 mai. Tous les candidats d'un même centre ont semblé confondre les manifestations du 4 mai et le 10 octobre 1911 ! La plupart des candidats ont été capables d'identifier les raisons des manifestations, mais bon nombre d'entre eux n'ont pas su les replacer dans le contexte du mouvement de la nouvelle culture ou discuter les principales idées qui y étaient associées. La majorité des candidats ont simplement parlé des manifestations puis sont passés à la formation du PCC, à la réorganisation du GMD, à la rivalité ultérieure et à la victoire du PCC en 1949, et ce, sans établir de liens entre les informations ou faire d'analyse.

Question 12

Il s'agissait d'une question très populaire. Quelques candidats ont répondu à la question de façon thématique et ont vraiment traité les problèmes rencontrés par le gouvernement de Jiang Jieshi (Tchang Kaï-chek). Les meilleures réponses examinaient les succès et les échecs de Jiang Jieshi. À l'exception des problèmes engendrés par le Japon et le PCC, les candidats les plus faibles ne savaient rien sur les problèmes rencontrés par Jiang Jieshi. Trop de candidats ont utilisé cette question, tout comme la précédente, pour rédiger une réponse toute faite sur le conflit entre le GMD et le PCC.

Question 13

Il s'agissait d'une question assez populaire mais les candidats l'ont trouvée difficile car elle leur demandait de définir et de traiter à la fois le nationalisme et le militarisme. Seuls quelques candidats ont réussi à bien les analyser dans le contexte de « l'influence occidentale et [de] la modernisation ». Beaucoup de candidats ont utilisé une approche plutôt narrative et bon nombre d'entre eux se sont enlisés dans des informations historiques se rapportant à une période qui précédait de beaucoup la période donnée dans la question. Les meilleurs candidats ont mis en doute l'affirmation présentée dans la question et ont aussi examiné les facteurs internes.

Question 14

Les réponses à cette question étaient peu homogènes. Les meilleurs candidats ont examiné les facteurs internes et externes qui ont mené à la dégradation des relations entre le Japon et les États-Unis, tandis que les plus faibles ont eu tendance à rédiger des réponses plus narratives qui se concentraient simplement sur les problèmes externes. La plupart des candidats ont bien couvert la période donnée.

Question 17

Cette question n'a généré qu'un petit nombre de réponses et quelques-unes de ces réponses ne portaient pas sur les États mentionnés !

Question 18

Bon nombre de candidats ont répondu à cette question mais, comme pour la question 2, beaucoup de candidats l'ont mal lue. Ils ont rédigé une réponse portant sur le mahatma Gandhi au lieu d'Indira Gandhi et les examinateurs n'ont pas pu attribuer de points à ces réponses. Ceux qui ont rédigé une réponse portant sur la bonne personne connaissaient généralement bien les événements et les problèmes auxquels elle a été confrontée, et ont fait quelques commentaires astucieux sur son style de gouvernement. Seul un petit nombre de candidats ont choisi Bhutto.

Question 19

Cette question était la plus populaire de l'épreuve. Bon nombre de candidats ont rédigé des récits chronologiques détaillés et intéressants sur les politiques et les événements dans la Chine de Mao. Il y a également eu quelques très bonnes réponses thématiques.

Cependant, le problème principal résidait dans le fait que la plupart des candidats n'ont pas traité complètement la question, évalué si Mao était « un monstre absolu ou un grand visionnaire, ou les deux » et tiré une conclusion sur Mao. Bon nombre de candidats ont parlé de ses succès et échecs, et leur évaluation de Mao à la lumière de la question était implicite ou était un semblant d'évaluation fait dans la conclusion en utilisant les mots de la citation. Les candidats les plus faibles n'avaient pas un sens profond de la chronologie.

Question 20

Cette question a bien été traitée par les quelques candidats qui l'ont choisie et la plupart d'entre eux ont soutenu que les relations de la Chine avec l'Union soviétique étaient toujours tendues.

Question 21

Seuls quelques candidats ont répondu à cette question, mais leurs réponses étaient généralement pertinentes et complètes.

Question 22

Cette question a été choisie par un certain nombre de candidats, mais il semblerait que beaucoup d'entre eux l'aient choisie en dernier recours car elle a été traitée de façon très médiocre. La plupart des réponses contenaient des généralisations hâtives. Les candidats

n'ont pas réussi à définir le terme « mondialisation ». La plupart des candidats ayant répondu à cette question l'ont utilisée pour rédiger une réponse toute faite sur la Chine sous Deng Xiaoping.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Les enseignants doivent veiller à ce que leurs élèves connaissent la géographie de la région et, par conséquent, la différence entre Asie méridionale, Asie orientale et Asie du Sud-Est pour qu'ils ne fassent pas de mauvais choix de questions et qu'ils n'incluent pas dans leurs réponses un pays situé hors de la région.
- Les enseignants doivent s'assurer que leurs élèves savent à quelles dates correspondent les siècles afin que ces derniers ne produisent pas une réponse hors sujet.
- Les enseignants doivent insister sur l'importance de bien lire la question et d'éviter ainsi des erreurs coûteuses.
- Les enseignants pourraient encourager leurs meilleurs élèves à inclure un grand nombre de preuves précises dans leurs réponses. Ils peuvent les aider à atteindre ce niveau de détail en leur demandant de créer leurs propres frises chronologiques au lieu de simplement leur remettre une photocopie d'une frise d'un manuel scolaire, de créer des tableaux identifiant tous les événements/facteurs et faisant des comparaisons/mises en contraste, et de dessiner des cartes conceptuelles détaillées. Ils peuvent aussi aider leurs élèves à acquérir une connaissance profonde en leur proposant des tâches de recherche dans le cadre des travaux dirigés.
- Dans le même ordre d'idées, les meilleurs élèves doivent également être encouragés à montrer qu'ils ont fait des lectures variées et qu'ils comprennent l'historiographie, notamment en ce qui concerne le Japon durant le shogunat Tokugawa et l'arrivée de Perry, la période Meiji et le mouvement de consolidation interne, et la Chine de Mao.
- Des preuves de leurs lectures variées peuvent être obtenues en encourageant les élèves à utiliser un éventail de livres d'histoire, tels que ceux de Hsu, Spence, Gray et Fairbank pour la Chine, ou de Beasley, Reichschauer et Lehmann pour le Japon, et en utilisant des articles pertinents tirés de magazines tels que *History Today*, *History Review* et *Twentieth Century History Review*.
- Les enseignants et les candidats doivent veiller à ne pas se méprendre sur la signification du terme « historiographie ». Mentionner des noms d'historiens et faire référence aux auteurs de manuels scolaires ne constituent pas une discussion sur l'historiographie. En outre, l'analyse de différentes interprétations ne remplace pas les preuves, mais elle doit compléter les informations factuelles.
- Les enseignants doivent éviter de préparer les candidats en leur fournissant des réponses toutes faites pour un sujet particulier, qui contiennent exactement les mêmes exemples et informations. Les candidats qui disposent de ce genre de réponse préparée ont du mal à adapter le contenu à la question posée lors de l'examen.

- Les enseignants doivent insister sur le fait que les candidats doivent répondre à la question posée. Un grand nombre de candidats ne l'ont pas fait et ont inclus des données non pertinentes qui ne concernaient souvent pas la période indiquée. Il est nécessaire d'apprendre aux candidats à définir les termes fournis dans les questions dans leur introduction. En outre, les candidats doivent aussi utiliser les mots clés de la question (par exemple, « visionnaire », « monstre », « militarisme » et « nationalisme ») dans leur réponse et leur analyse.
- Les enseignants pourraient utiliser des modèles de réponses et des exemples de copies pour aider leurs élèves à améliorer la façon dont ils rédigent leur dissertation. Ils doivent favoriser la rédaction de dissertations de qualité et ils pourraient faire référence aux bonnes pratiques présentées dans *The Concord Review*, par exemple.
- Il est nécessaire d'entraîner les candidats à répondre aux questions comportant deux parties, telles que « comparez et opposez... », « analysez les causes et les conséquences de... », « pour quelles raisons... et quelles on été les conséquences », « pour quelles raisons... et quelles conséquences cela a-t-il eu » et « évaluez ... militarisme et nationalisme ».
- Les enseignants doivent veiller à ce que leurs élèves s'exercent souvent à rédiger des dissertations en 50 minutes puisque c'est le temps qu'ils devraient consacrer à chaque question lors de l'examen.
- Les candidats de certains établissements ont rédigé des introductions beaucoup trop longues qui comprenaient trop d'informations détaillées. Certains enseignants semblent attendre de leurs élèves qu'ils utilisent des phrases telles que « Dans cette dissertation, je vais examiner... » ou « Cette dissertation a pour objet de... ». Ces techniques étaient plutôt lourdes et elles ont eu tendance à rendre les introductions très longues. Les candidats ont répété ces informations dans le corps de leur dissertation et cette dernière était donc très répétitive. Cela a souvent mené à des problèmes de gestion du temps pour les candidats.
- Il est essentiel d'utiliser de vrais paragraphes pour rédiger une bonne dissertation en histoire.
- Les candidats doivent également éviter les conclusions longues et répétitives.

Autres remarques

- Il est nécessaire d'être cohérent dans l'orthographe des mots chinois. Certains candidats ont utilisé un mélange de Pinyin et de Wade-Giles. Chaque candidat doit utiliser un seul système. Étant donné que l'IB utilise le Pinyin avec le Wade-Giles entre parenthèses, les enseignants sont encouragés à passer au Pinyin.

Épreuve 3 du niveau supérieur – Europe

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale : 1 2 3 4 5 6 7

Gamme de notes : 0 - 6 7 - 13 14 - 20 21 - 26 27 - 32 33 - 38 39 - 60

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Les candidats ont fait preuve de connaissances satisfaisantes sur les sujets sur lesquels portaient les questions traitées, mais ils ont encore des difficultés à choisir et à utiliser ces connaissances de manière pertinente et efficace. Il convient d'attirer leur attention sur le fait que les dissertations de qualité utilisent efficacement les événements et les faits pour étayer les déclarations et arguments liés à la question traitée. Bien que les candidats se servent maintenant de plus en plus de l'historiographie comme d'un outil servant à étayer leur argumentation au lieu de se borner à mentionner des noms d'historiens, il existe encore des candidats dans certains centres qui ont besoin d'apprendre à l'utiliser de façon pertinente.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

Le temps n'a pas semblé poser problème dans cette section car la plupart des candidats ont réussi à terminer leurs trois dissertations. Les connaissances sur les sujets sur lesquels portaient les questions choisies étaient appropriées. Un nombre plus restreint de questions ont été traitées par rapport aux années précédentes, et les questions 12 et 16 étaient de loin les plus populaires dans les sections de l'épreuve portant sur le XX^e siècle. Pour ce qui est des questions portant sur le siècle précédent, les questions 4, 9, 10 et 11 étaient les plus populaires. Les candidats ont traité à la fois les questions portant sur le XIX^e siècle et sur le XX^e siècle.

Les copies évaluées montrent que les établissements choisissent de se concentrer soit sur l'histoire de l'Europe, soit sur celle du Moyen-Orient au lieu d'essayer de relier l'étude de ces deux régions. Cela est faisable dans le cadre du nouveau programme.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Les candidats ont eu du mal à répondre aux questions en couvrant toute la période mentionnée (par exemple, les questions 11, 16 et 22) ou à traiter les deux parties d'une question en utilisant des informations pertinentes pour les deux parties (par exemple, les questions 4, 16, 18 et 20).

Les candidats éprouvent encore des difficultés à ne pas transformer les questions posées en questions qu'ils auraient voulu voir posées. Ils ont souvent répondu à la question 9 en analysant les succès et les échecs des réformes d'Alexandre II au lieu d'identifier la façon dont elles ont pu renforcer l'autocratie. La question 12 a souvent été transformée en une question sur la « montée d'Hitler » et les candidats ont souvent répondu à la question 16 comme s'il s'agissait d'une question sur les succès et les échecs de la Société des Nations.

Il faut apprendre aux candidats à éviter les réponses narratives qui ne se concentrent pas clairement sur les termes utilisés dans la question. Les candidats ont souvent répondu à la question 3 en prêtant peu ou pas d'attention aux « facteurs politiques » et en fournissant plutôt une narration de l'unification de l'Italie. De même, les réponses à la question 4 étaient

souvent des narrations des guerres d'unification allemandes. Peu de candidats ont mentionné le fait que Bismarck a été capable d'utiliser la puissance économique de la Prusse comme le fondement d'une politique étrangère solide. Les réponses montraient cependant une amélioration des connaissances sur l'Autriche-Hongrie.

Question 1

Les meilleurs candidats se sont concentrés sur l'aspect « dans quelle mesure » et ont fourni une analyse des causes de la Révolution française. En revanche, certaines réponses ont montré que les candidats devraient avoir une connaissance plus détaillée de la chronologie des événements de la Révolution française car ils ont souvent inclus des événements survenus après 1789.

Question 2

Un nombre important de candidats se sont concentrés sur la politique étrangère de Napoléon et ont donc rédigé une réponse moins pertinente. Les connaissances sur ses politiques intérieures n'étaient pas très bonnes. Les candidats ont peu mentionné le problème des « droits de l'homme » dans leurs réponses.

Question 3

Les candidats ont souvent oublié le terme « facteurs politiques ». Les candidats les plus faibles ont fourni une narration des contributions de Cavour. Certains candidats ont inclus celles de Garibaldi, mais ils ne se sont pas bien concentrés sur des points tels que le nationalisme (Mazzini) et le libéralisme.

Question 4

Bien que les connaissances sur l'Autriche-Hongrie s'améliorent, les questions sur l'unification tentent encore trop de candidats qui pensent qu'ils peuvent se contenter d'une narration des guerres de Bismarck et qui ne traitent donc ainsi que partiellement la question. Certains candidats avaient une compréhension réelle du déclin de l'Autriche mais beaucoup de candidats se sont contentés de mentionner brièvement l'exclusion de l'Autriche de l'union douanière (*Zollverein*).

Question 5

Peu de candidats ont essayé de répondre à cette question. Leurs connaissances étaient limitées et concernaient essentiellement la guerre de Crimée.

Questions 6 et 7

Aucun candidat n'a choisi ces questions.

Question 8

Certains candidats se sont concentrés uniquement sur la défaite lors de la guerre franco-prussienne alors que d'autres possédaient plus de connaissances sur les autres aspects de la politique étrangère de Napoléon III mais, chose surprenante, peu de candidats ont été capables de faire remarquer que, dans l'ensemble, Napoléon III était populaire partout

(plébiscite) sauf à Paris où les événements se précipitèrent en 1870 après la défaite de Sedan.

Question 9

Cette question a souvent été choisie. Encore une fois, les candidats ont oublié de traiter l'aspect « dans quelle mesure » et bon nombre d'entre eux ont rédigé une narration des réformes d'Alexandre II. Un nombre important de candidats se sont concentrés sur les effets des réformes et ont parlé de la mesure dans laquelle Alexandre II avait réussi. Il convient de noter que cette question se concentrait sur les raisons de ces réformes.

Question 10

Une question populaire. Quelques candidats éprouvent encore des difficultés à utiliser une structure comparative et n'arrivent à faire de bonnes comparaisons et mises en contraste que dans la conclusion. Ceci dit, quelques candidats ont aussi très bien répondu à cette question en faisant preuve de très bonnes connaissances.

Question 11

Les candidats avaient d'assez bonnes connaissances sur les objectifs et les politiques de Bismarck après 1870, mais ils ont traité Guillaume II avec moins d'assurance et se sont généralement contentés de mentionner la *Weltpolitik* en faisant preuve de peu de connaissances jusqu'au « chèque en blanc ». La continuité et les changements n'ont pas vraiment été abordés par un grand nombre de candidats.

Question 12

Une majorité écrasante de réponses (99 %) se concentraient sur le traité de Versailles. Certaines proposaient Locarno comme exemple, mais il ne s'agissait pas d'un exemple pertinent. La traduction de cette question en espagnol peut avoir prêté à confusion, bien qu'il y ait aussi eu des candidats anglophones choisissant Locarno.

Les candidats ayant choisi un traité pertinent possédaient de solides connaissances, mais leur évaluation de ses échecs, et plus particulièrement de ses succès, était limitée. Les narrations sur la montée d'Hitler et le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale en tant que résultats du traité de Versailles étaient aussi malheureusement assez courantes.

Question 13

Peu de candidats ont choisi cette question. La plupart d'entre eux se sont concentrés davantage sur les problèmes engendrés par le mandat britannique en Palestine après 1947 que sur la question posée. Très peu de candidats ont identifié son importance dans le contexte international. Le contenu de l'épreuve 1 a été utilisé par un grand nombre de candidats, qui ont manifestement eu du mal à traiter cette question de leur choix.

Question 14

Très peu de candidats ont traité cette question, ce qui est assez surprenant compte tenu qu'Atatürk est un personnage important au Moyen-Orient. Les réponses ont montré un bon niveau de connaissance et étaient ciblées.

Question 15

Une question populaire. Les problèmes mentionnés plus haut ont aussi été rencontrés pour cette question en ce qui concernait la structure comparative. Les candidats connaissaient mieux Hitler que Mussolini, pour qui les connaissances étaient très générales. Leurs politiques sociales et familiales respectives étaient bien connues.

Question 16

L'aspect « dans quelle mesure » a été ignoré et les candidats se sont largement concentrés sur des événements tels que ceux en Abyssinie (l'épreuve 1 a été citée trop souvent !) et en Mandchourie en prêtant une attention limitée à la période 1919 – 1929. Quelques candidats ont défini le terme « sécurité collective » et fourni des informations pertinentes ne concernant pas la Société des Nations, mais il s'agissait d'une minorité. Nous avons cependant constaté qu'un nombre satisfaisant de candidats ont parlé de l'impact de la Dépression et de la politique d'apaisement.

Question 17

Les candidats avaient une connaissance limitée des dernières années de Staline. Ils ont transformé cette question soit en une question sur les années 1920 et 1930, soit en une question sur les origines de la guerre froide.

Question 18

La majorité des candidats savaient peu de choses sur la montée de Khrouchtchev, mais ils ont mieux traité la seconde partie de la question. Ici encore, les candidats ont eu tendance à parler des problèmes de la guerre froide. Les candidats qui ont étudié l'URSS après la Seconde Guerre mondiale ont produit quelques très bonnes réponses sur les années 1953 à 1955.

Question 19

Quelques candidats ont essayé de traiter ce sujet, mais leurs connaissances étaient limitées.

Question 20

Cette question s'est avérée difficile pour les candidats car elle couvrait une très longue période. Les tentatives des candidats pour répondre aux deux parties de la question et pour couvrir en même temps toute la chronologie les ont amenés à avoir recours à la narration et leurs réponses n'étaient donc pas assez approfondies.

Question 21

Quelques candidats ont choisi cette question. Ils possédaient des connaissances satisfaisantes, mais ils se sont peu concentrés sur la comparaison et la mise en contraste demandées dans la question. Les réponses étaient plutôt narratives.

Question 22

Comme pour la question 20, cette question couvrait une longue période et a généré des réponses narratives qui n'étaient pas assez approfondies ou qui se concentraient sur une période restreinte.

Question 23

Peu de candidats ont choisi cette question. Leurs réponses portaient sur la Russie sous Staline (son règne n'a pas duré 50 ans) ou étaient des réponses générales sur les avantages et les inconvénients de la révolution industrielle qui mentionnaient un pays en offrant peu de preuves précises à l'appui issues de ce pays.

Question 24

Peu de candidats ont traité cette question. La plupart des réponses contenaient des généralisations. Un ou deux candidats ont manifestement fait une étude de cas sur ce sujet et ont donc soutenu leur argumentation avec un nombre satisfaisant de renseignements détaillés.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

Il convient d'apprendre aux candidats à répondre aux questions posées au lieu d'utiliser des réponses préparées à l'avance qui n'obtiendront pas de notes élevées. Ils doivent comprendre la différence entre une dissertation narrative ou descriptive et une dissertation qui utilise efficacement les connaissances historiques comme des preuves servant à étayer l'argumentation. Les enseignants doivent conseiller à leurs élèves de prendre le temps de bien lire la question et de concentrer leur attention sur les termes utilisés, qui indiquent la structure à employer et ce sur quoi leur réponse doit porter. Il convient aussi d'inclure une définition de ces termes dans la réponse lorsque cela est nécessaire (par exemple, pour la question 16).

Quelques exercices effectués en classe consistant à décortiquer la question ou à rédiger leurs propres questions et à déterminer ce qu'ils souhaitent voir dans la réponse peuvent souvent aider les candidats.

HISTOIRE – MODULE 1

Seuils d'attribution des notes finales par matière

Niveau supérieur

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 11	12 - 23	24 - 34	35 - 45	46 - 55	56 - 66	67 - 100

Niveau moyen

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 10	11 - 22	23 - 33	34 - 44	45 - 55	56 - 67	68 - 100

Épreuve 1 des niveaux supérieur et moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 2	3 - 5	6 - 8	9 - 11	12 - 14	15 - 17	18 - 25

Remarques générales

La plupart des candidats du Moyen-Orient ont répondu aux questions sur le sujet obligatoire 1 (Les origines et l'essor de l'islam (vers 500 – 661)) tandis que la majorité des candidats en Europe et aux États-Unis ont répondu aux questions sur le sujet obligatoire 2 (Le royaume de Sicile (1130 – 1302)). Il s'agissait du premier examen portant sur ces sujets obligatoires du programme révisé d'histoire.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

La troisième question sous le sujet obligatoire 1 s'est avérée difficile pour beaucoup de candidats. La majorité des candidats avaient une faible compréhension de la valeur et des limites des sources C et D. Cela dénotait une capacité limitée à évaluer la valeur et les limites des documents. Une minorité de candidats ont fait preuve d'une bonne compréhension de la valeur et des limites des sources, mais ils n'ont pas été capables de bien répondre à la seconde exigence de la question qui concernait leur origine et leur objectif. Dans ce cas, les candidats ont généralement mieux examiné l'origine que l'objectif. En outre, ils se sont

généralement concentrés soit sur la valeur, soit sur les limites, et relativement peu de candidats ont évalué ces deux éléments en détail.

Pour obtenir une note élevée, les candidats doivent bien traiter toutes les parties de la question : la valeur et les limites des sources ainsi que leur origine et leur objectif. Pour les sujets obligatoires 1 et 2, la dernière question requiert de pouvoir évaluer et synthétiser les preuves tirées des sources historiques et des connaissances personnelles. Tous les candidats n'ont pas été capables de construire une réponse montrant une utilisation efficace et minutieuse des sources et des connaissances personnelles. Un grand nombre de candidats ont cependant obtenu la note maximum (5) pour l'utilisation des sources.

Parties du programme et de l'examen pour lesquelles les candidats semblaient être bien préparés

De nombreuses réponses aux questions des deux sujets obligatoires étaient structurées et précises. La plupart des candidats ont fait preuve de bonnes compétences en gestion du temps durant l'heure allouée pour répondre aux quatre questions s'appuyant sur l'étude de documents. Quelques candidats n'ont pas pu terminer l'épreuve durant le temps imparti.

Ces candidats n'ont pas géré leur temps et se sont donc retrouvés dans l'incapacité de bien montrer leurs connaissances. De plus, la plupart des candidats ont obtenu de bonnes notes pour la première question dans les deux sujets obligatoires, ce qui montre une bonne compréhension du contenu des documents. Certains candidats ont paraphrasé les documents fournis pour la question 2, mais quelques réponses montraient une capacité à effectuer une comparaison et une mise en contraste suivies et détaillées.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Sujet obligatoire 1 – Les origines et l'essor de l'islam (vers 500 – 661)

Question 1

- a) La majeure partie des candidats ont obtenu le maximum de points pour la question 1(a), ce qui leur a permis d'obtenir un niveau global satisfaisant. La plupart des réponses mentionnaient la tendance d'Othman à thésauriser et le fait que son sens aigu des affaires s'est développé quand il est devenu calife, le luxe de sa maison à Médine et l'augmentation de ses richesses grâce à l'acquisition de biens immobiliers, sa richesse personnelle impressionnante, son enrichissement aux dépens du trésor public musulman, ses actions illégales comme le fait d'avoir donné accès au trésor public à ses amis, et la corruption et les pots-de-vin versés aux compagnons de Mahomet pour justifier ses actions.
- b) La partie b de cette question s'est avérée plus difficile pour bon nombre de candidats, mais la plupart d'entre eux ont mentionné le fait que le calife Othman a publié une version normalisée du Coran et a ordonné la destruction de toutes les autres versions.

Question 2

Il y a eu diverses bonnes réponses à cette question. Les résultats obtenus étaient particulièrement positifs car les candidats se concentrent souvent plus sur les différences que sur les similarités. Dans le cas présent, les candidats ont compris que les deux sources reconnaissent qu'Othman avait adopté des politiques différentes de celles d'Omar et qu'il avait favorisé des membres de sa famille et de son clan en leur donnant des postes lucratifs. La plupart des candidats ont aussi compris que les deux sources faisaient référence aux politiques de centralisation d'Othman et à sa promulgation d'une version normalisée du Coran.

Les contrastes manifestes ont également été trouvés par la majorité des candidats, mais seuls les meilleurs d'entre eux ont su identifier les contrastes moins évidents. Par exemple, la source B se montre plus critique du prédécesseur d'Othman que la source A et elle suggère qu'Omar, tout autant qu'Othman, était à l'origine des problèmes financiers et la cause du mécontentement.

Question 3

Certaines copies montraient clairement un manque de compréhension des termes employés dans la question : origine, objectif, valeur et limites.

Question 4

Bon nombre de candidats se sont grandement appuyés sur les informations tirées des documents pour répondre à cette question. L'une des principales faiblesses des candidats était de ne pas avoir réuni les informations tirées des documents et leurs propres connaissances. Une autre faiblesse des candidats était leur incapacité à présenter un argument opposé à la vision traditionnelle d'Othman. Pour obtenir le maximum de points, les candidats doivent présenter une argumentation, utiliser à la fois les sources et leurs connaissances personnelles, et faire référence aux sources utilisées.

Sujet obligatoire 2 – Le royaume de Sicile (1130 – 1302)**Question 1**

- a) La majeure partie des candidats ont fait preuve d'une excellente compréhension de la source B et ont présenté des points valides expliquant pourquoi Roger II est devenu roi d'Italie. La note maximale a été attribuée.
- b) La plupart des candidats ont fait preuve d'une certaine compréhension du message transmis par la source E au sujet de Roger II et ont expliqué que ce dernier vivait dans le luxe et qu'il était un roi tolérant envers les musulmans, ce que reflète l'usage de l'arabe sur la cape. Les candidats ayant produit une réponse complète ont su interpréter l'image des lions qui attaquent des chameaux comme le triomphe du christianisme sur l'islam.

Question 2

Tous les candidats ont obtenu des points pour avoir indiqué quelques similitudes et différences. Quelques candidats ont établi d'excellents liens entre les sources C et D. Il y a

également eu quelques comparaisons et mises en contraste suivies, approfondies et bien ciblées, qui ont obtenu le maximum de points.

Question 3

En général, les candidats ont satisfait aux exigences de la question et ont fait preuve d'une bonne compréhension de l'évaluation des sources. Toutefois, seuls les meilleurs candidats ont traité en détail toutes les parties de la question. L'évaluation de la source B était généralement meilleure que celle de la source A. En résumé, la plupart des réponses montraient une très bonne préparation à l'épreuve 1 par les candidats.

Question 4

Comme pour la question 4 du sujet obligatoire 1, quelques réponses ont montré que les candidats ont plus utilisé les informations tirées des documents que leurs propres connaissances. Il y a toutefois eu des réponses qui présentaient une argumentation, faisaient la synthèse des sources et des connaissances personnelles, et faisaient référence aux sources utilisées.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Les enseignants sont invités à mettre l'accent sur les techniques utilisées lors des examens basés sur l'étude de documents. Il serait également bénéfique qu'ils entraînent leurs élèves à répondre aux questions de ces examens dans les temps impartis pour qu'ils s'habituent à répondre aux questions de l'épreuve 1 pendant l'heure qui leur est allouée.
- Dans les questions requérant de « comparer et opposer », une attention toute particulière doit être prêtée à la rédaction d'une comparaison suivie plutôt que d'une explication de chaque source.
- Pour les questions requérant d'évaluer des sources, les enseignants doivent expliquer aux candidats que le contenu d'une source n'est pas le moyen principal de l'évaluer mais qu'il faut aussi tenir compte de son origine et de son objectif ainsi que de l'importance du contenu pour l'évaluation de sa valeur et de ses limites. Nous encourageons les candidats à mettre l'accent sur l'objectif de la source et sur l'éventuelle valeur des méthodes et explications de l'historien.

Épreuve 2 des niveaux supérieur et moyen

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 4	5 - 8	9 - 13	14 - 17	18 - 21	22 - 25	26 - 40

Remarques générales

Un petit nombre de candidats ont présenté cette épreuve : 199 au total. Le nombre de centres ayant envoyé un formulaire G2 est donc limité.

Au total, 6 formulaires G2 ont été reçus. Tous les centres étaient d'accord sur le fait que le niveau de difficulté de cette épreuve était satisfaisant et que la couverture du programme était satisfaisante ou bonne.

Les thèmes 1 et 3 sont ceux qui ont remporté le plus grand succès et très peu de candidats ont répondu aux questions des autres thèmes.

Tous les candidats ont bien suivi les instructions et aucun candidat n'a répondu à deux questions d'un même thème.

Les candidats possédaient des connaissances historiques dont le niveau variait grandement. Un certain nombre de candidats ont fait preuve d'une grande maîtrise du sujet alors que d'autres ont montré une connaissance limitée ou n'ont pas été capables de discerner les connaissances qui étaient pertinentes pour répondre à la question posée.

Les compétences analytiques, la capacité à concevoir et développer une dissertation claire et thématique ainsi que les compétences de réflexion critique des candidats variaient également beaucoup. Certains candidats étaient exceptionnellement forts alors que d'autres possédaient très peu des compétences mentionnées plus haut.

Parties du programme et de l'examen qui se sont avérées difficiles pour les candidats

Dans un grand nombre de cas, les connaissances historiques manquaient à la fois d'ampleur et de profondeur. Des éléments ont montré que, dans un certain nombre de cas, les candidats n'avaient pas réellement compris les divers aspects des sujets étudiés.

Un trop grand nombre de candidats ont produit des réponses narratives au lieu des dissertations analytiques qui étaient requises par les questions.

Les candidats n'ont pas lu attentivement les questions afin d'identifier non seulement les termes utilisés dans les sujets d'examen mais aussi les mots clés qui permettent de cibler la tâche, tels que « impact », « effet » et « défis ». Par conséquent, ils ont produit de nombreuses dissertations hors sujet et pas du tout ciblées car ils n'ont pas compris la tâche.

Les candidats ont produit des réponses apprises par cœur qu'ils ont essayé d'adapter à la question au lieu de satisfaire aux exigences de la question posée.

Dans certains cas, les candidats ont produit des réponses à peu près identiques. Cela est probablement le résultat de l'apprentissage par cœur de réponses pour certains points du programme. Les candidats n'ont pas lu les questions et utilisé leurs connaissances pour satisfaire aux exigences spécifiques de ces questions.

Les candidats ont obtenu des succès très limités à cause de ces problèmes.

Stratégies pour rédiger de meilleures réponses

Plusieurs stratégies peuvent aider les candidats à rédiger de meilleures réponses.

Il est essentiel de lire attentivement la question afin de comprendre la nature exacte de la tâche requise. Une analyse mot à mot de la question serait une excellente approche. Les candidats doivent prêter attention non seulement aux termes utilisés dans les sujets d'examen mais aussi aux mots, dates et concepts qui précisent et délimitent la question.

Les candidats doivent prendre le temps d'identifier et de réfléchir aux idées ou thèmes importants qu'ils vont employer dans leurs réponses. Cela peut requérir de créer un résumé des points principaux ou un plan avant de commencer la rédaction de leur dissertation. Cela aide les candidats à organiser leurs pensées tout en leur permettant de rester concentrés sur le sujet et cela sera remarqué par l'examineur. Quelle que soit la démarche adoptée, cela produira certainement une meilleure réponse qui obtiendra une meilleure note.

Les candidats doivent s'appliquer à produire des dissertations organisées, structurées et analytiques, et éviter les narrations de nature générale qui s'appliquent peu à la question ou qui sont peu en rapport avec celle-ci.

Les meilleures réponses avaient une excellente structure, qui incluait des paragraphes d'introduction présentant la thèse et résumant les thèmes qui seraient utilisés pour développer la réponse. Ces thèmes doivent se concentrer sur les demandes spécifiques de la question et être étayés d'informations historiques correctes et pertinentes.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Thème 1

Question 4

Cette question populaire a généré un certain nombre de bonnes réponses. Certains candidats n'ont pas prêté une attention soutenue aux deux aspects suivants de la tâche : « renforcer et étendre son autorité ». Certains n'ont pas semblé comprendre qu'il ne s'agissait pas d'une question sur la montée au pouvoir d'un dirigeant.

Un certain nombre de réponses faibles ont été produites, qui se contentaient de retracer la carrière du dirigeant choisi de manière générale et narrative.

Question 5

Cette question, surtout la partie portant sur Henri II, a eu du succès auprès des candidats. La majorité des candidats ont fait preuve de solides connaissances sur ses réalisations. Les meilleures réponses fournissaient des commentaires sur l'efficacité de son règne et sur les domaines où il avait plus ou moins réussi.

Question 6

Cette autre question populaire a généré de bonnes réponses traitant les deux parties de la question à l'aide d'une bonne structure analytique. Les candidats faibles n'ont pas traité les deux parties de la question ou l'ont fait de manière générale et narrative en faisant preuve de peu d'analyse critique.

Trop souvent, les réponses les plus faibles n'identifiaient pas assez amplement les types de défis rencontrés par le dirigeant choisi. Le manque de connaissances historiques était aussi

un facteur. Dans certains cas, des réponses toutes faites et apprises par cœur ont été fournies, qui relataient la vie du dirigeant choisi mais qui ne traitaient pas efficacement la question posée.

Thème 2

Il y a eu très peu de réponses aux questions de ce thème. La question 10 est celle qui a le plus souvent été choisie. En général, les réponses à cette question étaient des descriptions générales des rôles joués par les femmes sans bonne structure analytique adaptée aux exigences de la question.

Thème 3

Question 13

Cette question très populaire a souvent mal été traitée par les candidats. Leurs réponses étaient dépourvues d'une bonne organisation et l'ampleur de leurs connaissances était insuffisante.

Un grand nombre de réponses n'étaient que des comptes rendus narratifs des combats ayant eu lieu immédiatement après la mort du Prophète. Elles ne cherchaient pas à analyser les raisons de la conquête de larges zones en dehors de l'Arabie.

Ces réponses n'ont donc pas obtenu de bonnes notes car elles étaient dépourvues de structure et les connaissances n'étaient pas assez vastes et profondes.

Question 14

Cette question a aussi rencontré beaucoup de succès, mais elle a trop souvent généré des réponses narratives. Les candidats ont eu tendance à décrire les actions de Nouredine au lieu de fournir une explication analytique des raisons de son succès. Les connaissances manquaient souvent de profondeur et d'ampleur et les candidats ont donc produit des réponses plus faibles.

Question 15

Une question très populaire. Les meilleures réponses laissaient apparaître une excellente profondeur et ampleur des connaissances ainsi qu'une bonne structure analytique et thématique.

Beaucoup de candidats ont eu tendance à se concentrer sur les croisades tout au long de leur réponse. Les meilleures réponses laissaient apparaître une connaissance plus étendue des causes des guerres, soutenue par de bonnes connaissances historiques.

Thèmes 4 et 5

Très peu de questions ont été traitées dans ces deux thèmes.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Il convient d'apprendre aux candidats à bien lire les questions. Ils doivent se montrer conscients non seulement des termes utilisés dans les sujets d'examen qui expliquent la nature de la tâche (par exemple, analyser, comparer et opposer), mais aussi des mots qui montrent sur quel domaine spécifique doit porter leur réponse (par exemple, effet, consolidation, raisons du succès ou de l'échec). Les candidats ne seront en mesure de produire de bonnes réponses que lorsqu'ils seront capables de bien lire et de comprendre les questions.
- Les candidats doivent également prêter attention aux dates présentes dans les questions ainsi qu'aux références à des périodes ou événements historiques particuliers.
- Les candidats doivent s'exercer à rédiger des réponses analytiques bien structurées et étayées. Il convient de les dissuader activement de produire des narrations décousues ou des réponses qui présentent simplement un ensemble d'informations historiques sans grand rapport avec la question.
- Les candidats doivent s'exercer à rédiger des réponses thématiques, analytiques et bien structurées, et les enseignants doivent récompenser ces réponses par de bonnes notes lorsque ces compétences sont bien maîtrisées.
- Si les candidats souhaitent réussir à l'examen et améliorer leur niveau de compétence, ils doivent éviter de mémoriser et de répéter de façon non critique les données historiques.
- Les candidats doivent étendre leurs connaissances historiques en termes d'étendue et de profondeur. Les meilleurs candidats font preuve non seulement de connaissances étendues mais aussi d'une capacité à bien les employer. Des connaissances limitées ne produiront pas de bons résultats et empêcheront les candidats de répondre à différents types de questions.

Épreuve 3 du niveau supérieur

Seuils d'attribution des notes finales par composante

Note finale :	1	2	3	4	5	6	7
Gamme de notes :	0 - 7	8 - 14	15 - 21	22 - 27	28 - 32	33 - 38	39 - 60

Remarques générales

Seuls 79 candidats ont présenté cette épreuve.

Nous avons reçu 4 formulaires G2 qui contenaient tous des commentaires positifs sur le niveau de difficulté de cette épreuve et sur la couverture du programme.

Les enseignants n'ont pas trouvé cette épreuve difficile même si quelques candidats ne l'ont pas réussie aussi bien qu'ils l'auraient dû. Un examinateur a indiqué que « les candidats ne

se sont pas concentrés sur la formulation précise de la question et ont rédigé des réponses générales sur le sujet ».

Certains candidats ont tendance à essayer d'adapter la question à leurs connaissances au lieu d'effectuer la tâche demandée. Cela donne des réponses médiocres.

Les candidats les plus faibles ont généralement produit des réponses narratives, générales et peu détaillées qui ne traitaient pas clairement la question posée ou qui ne laissaient pas apparaître les compétences analytiques ou de réflexion critique requises.

Prendre quelques minutes pour réfléchir sur le sens de la question et déterminer comment ils vont l'aborder peut se révéler utile aux candidats. La rédaction d'un plan ou d'un résumé des principaux points ou thèmes à analyser produira aussi de meilleurs résultats.

Un certain nombre de candidats ont eu du mal à comprendre le terme « insurrection » et ont donc traité la question 17 de façon médiocre. Quelques candidats ont pensé que la peste noire était une insurrection. Certains candidats ont aussi mal compris le concept de crise de succession dans la question 15.

Par ailleurs, les candidats ont eu tendance à ignorer les mots clés dans les questions, notamment dans la question 14 où le mot « impact » était très important mais quelques candidats ne l'ont pas compris et ont rédigé un compte rendu narratif du règne du roi Jean.

De même, les candidats sont allés au-delà de la question 13 sur Frédéric II : ils devaient limiter leurs réponses à l'Italie et à la Sicile mais ils ont inclus dans une large mesure l'Allemagne.

En général, les candidats ont besoin de s'appliquer à maîtriser le contenu historique, et à développer une meilleure compréhension des termes clés, de la chronologie et de l'importance des événements cruciaux ainsi que de la contribution des personnages importants.

Il y a eu un certain nombre de très bonnes copies, qui laissaient apparaître des connaissances et des compétences analytiques excellentes. Il convient de féliciter ces candidats et il est à espérer que les centres continueront à travailler en vue de la production d'un plus grand nombre de travaux de ce calibre, et ce, en mettant fortement l'accent à la fois sur les compétences et les connaissances.

Points forts et points faibles des candidats dans le traitement des questions

Des commentaires ne sont fournis que pour les questions les plus choisies.

Question 2

Quelques candidats ont eu du mal à faire la distinction entre les affaires temporelles et spirituelles. En général, les réponses faisaient une description narrative de la carrière d'Innocent III plutôt qu'une analyse efficace de la citation.

Question 3

Les réponses étaient généralement très faibles et consistaient en un compte rendu narratif des événements durant la période de l'ascension des Fatimides. Les réponses n'étaient pas

assez analytiques et bien structurées. Les connaissances historiques étaient souvent insuffisantes pour produire une bonne réponse.

Question 4

Les candidats ont éprouvé des difficultés à se concentrer sur les exigences de la question et sont allés au-delà de l'influence économique et commerciale pour aborder les questions politiques et religieuses. Par ailleurs, ils n'ont pas été capables de se limiter aux zones géographiques mentionnées dans la question.

Question 5

Cette question a généré quelques très bonnes réponses laissant apparaître une très bonne analyse et maîtrise du contenu historique.

Les candidats les plus faibles ont eu tendance à passer trop de temps sur la montée au pouvoir d'Henri I^{er} plutôt que sur son développement de l'administration.

Question 6

Cette question populaire a généré un certain nombre de très bonnes réponses. Les candidats ont eu tendance à se concentrer sur les réalisations militaires de Philippe II (éviction des Angevins) plutôt que sur quelques-unes des autres méthodes utilisées pour établir le pouvoir de la France. Les meilleurs candidats ont fait remarquer qu'il s'est appuyé sur les bases jetées par ses prédécesseurs.

Question 7

Cette question populaire a généré des réponses très variées. Les meilleures réponses examinaient la période des croisades dans sa totalité et analysaient un large éventail de raisons, autres que celles purement religieuses. Les candidats les plus faibles ont eu tendance à se concentrer sur une période restreinte ou sur une seule cause, telle que la religion, et leurs réponses étaient plus descriptives qu'analytiques.

Question 8

Une question très populaire. Les candidats ont le plus souvent choisi Saladin. Les meilleures réponses analysaient et évaluaient son rôle dans les croisades, en indiquant ses forces et ses faiblesses. Les réponses les plus faibles se contentaient de relater les événements marquants de sa carrière sans fournir de commentaires critiques.

Question 13

Un grand nombre de candidats ont essayé de répondre à cette question avec plus ou moins de succès. La majorité d'entre eux ont assez bien traité les deux parties de la question. Les problèmes rencontrés étaient dus au fait que les candidats ne se sont pas limités à l'Italie et à la Sicile comme cela était demandé. Dans un certain nombre de cas, les connaissances sur certaines campagnes italiennes de Frédéric II étaient plutôt insuffisantes.

Question 14

Cette question était l'une des plus populaires de l'épreuve et elle a généré un certain nombre de réponses excellentes. Toutefois, un nombre important de candidats n'ont pas obtenu de

bons résultats car ils n'ont pas tenu compte du mot clé dans la question, c'est-à-dire l'« impact » du règne de Jean.

Ils ont produit une longue liste de ses échecs politiques et autres (souvent militaires) sans analyser réellement comment ils ont eu un effet sur l'Angleterre.

Question 17

Cette question a mal été traitée par un certain nombre de candidats, qui n'ont pas compris le mot « insurrection ». Cela a donné des réponses complètement hors sujet. Les candidats qui se sont concentrés sur les exigences de la question et qui possédaient des connaissances historiques appropriées ont pu produire de bonnes réponses.

Question 23

Un grand nombre de candidats avaient une compréhension satisfaisante des raisons des explorations même s'ils ont généralement avancé ces raisons au lieu de se concentrer plus explicitement sur l'aspect « dans quelle mesure ». Il aurait été utile à un grand nombre de candidats de posséder des connaissances plus substantielles et de connaître un plus large éventail de raisons.

Recommandations et conseils pour la préparation des futurs candidats

- Le point le plus important est d'apprendre aux candidats à lire attentivement les questions. Ils doivent examiner chaque mot et s'assurer qu'ils comprennent les exigences de la question. Les termes utilisés dans les sujets d'examen, tels que « analyser » et « comparer et opposer », doivent être bien compris. En outre, les candidats doivent repérer les mots clés qui délimitent la tâche (par exemple, impact, effets, causes) et comprendre qu'ils sont d'une grande importance.
- Les termes historiques clés, les noms de personnages ou d'institutions et les dates présents dans les questions doivent être repérés et les candidats doivent comprendre qu'ils sont importants car ils permettent de rédiger une réponse bien ciblée et précise.
- Il convient de permettre aux candidats de s'exercer davantage à la rédaction de dissertations analytiques, bien structurées et organisées. Ces dernières doivent comprendre une introduction présentant la thèse ainsi que les thèmes ou les concepts clés qui seront utilisés dans la réponse.
- Il convient de dissuader les candidats de rédiger des récits décousus et généraux, qui laissent peu ou point apparaître leurs compétences analytiques ou de réflexion critique.
- Il faut encourager les candidats à approfondir et à étendre leurs connaissances historiques sur les sections du programme qu'ils ont choisies d'étudier. Une meilleure maîtrise du contenu historique leur permettra de mieux répondre à un éventail de questions au lieu d'essayer d'adapter les questions à leurs connaissances limitées, ce qui donne souvent des résultats médiocres.